

# medic@

**Erresalde, Pierre. Nouveaux secrets rares et curieux. Donnez charitablement au public par une personne de condition. Contenant divers remèdes éprouvez, utiles & profitables pour toutes sortes de maladies. Seconde édition. Augmentée de remèdes très souverains pour se penser de la maladie contagieuse, & se préserver d icelle. Avec divers secrets pour la conservation de la beauté des dames, & une nouvelle manière pour faire toutes sortes de confitures, tant seiches que liquides.**

*Paris : Jean Baptiste Loyson, 1669.*

*Cote : Bibliothèque de pharmacie 33659*



# SECRETS

RARES ET CURIEUX.

Donnez charitablement au public  
par vne personne de Condition.

CONTENANT

*DIVERS REMEDES EPROUVEZ,  
utiles & profitables pour toutes sortes  
de Maladies.*

SECONDE EDITION.

Augmentée de Remedes tres - souverains  
pour se penser de la Maladie contagieuse,  
& se preseruer d'icelle.

*Avec diuers Secrets pour la conseruation de  
la Beauté des Dames, & vne nouvelle  
maniere pour faire toutes sortes de confitures,  
tant seiches que liquides.*



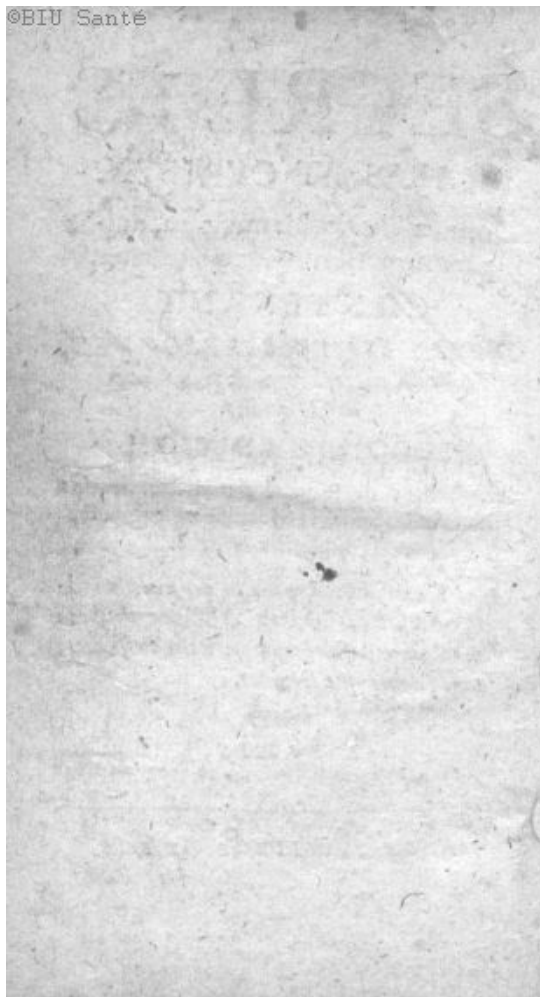
A PARIS,

Chez ISAÏE BAPTISTE LOYSON, au cinquieme Pillice  
de la grand' Salle du Palais, à la Croix d'Or.

M. DC. LXIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.







A MONSIEUR  
DE SIFFREDY  
CONSEILLER DV  
Roy, & Maistre d'Hostel  
ordinaire de la Reine.



MONSIEUR



*Il est iuste que ie vous de-  
die cét Ouvrage , il est de  
à ij*

## EPISTRE.

vostre façon , plustost que de mon industrie ; comme vous luy donnez le iour où ie le mets , toute la gloire vous en est deuë. Je ne partage avec vous dans un si charitable dessein , que le plaisir d'obliger tout le monde. Il n'appartenoit qu'à vous , **MONSIEUR** , de faire un present au Public du prix de ce Liure , & le zele que vous avez resmoigné à le faire imprimer , m'a fait connoistre dans son ardeur que vostre ame estoit embrasée de celle de la Charité , avec d'autant plus de raison , que c'est la

## EPISTRE.

plus eminente de toutes vos vertus. Ce n'est pas que vous ne soyez prudent, genereux, fidelle & liberal, mais ce nom de charitable conu ent si fort & à vos inclinations, & à vos sentimens, qu'on voit bien que la Nature en a imprimé dans vostre cœur les veritables caracteres. Toutes les vertus Chrestiennes tirent leur prix de la Charité, & la nouvelle pratique que vous en faites aujourdhuy est hors d'exemple, bien qu'elle soit exemplaire, comme c'est le propre du bien de se communiquer, vous auez voulu

à ij

## EPISTRE.

faire part au Public de celuy  
de ce Liure , pour servir de  
Medecin à vostre prochain ,  
en luy enseignant les Re-  
medes qui peuvent sou-  
lager ses maladies. C'est  
une action digne de vous ,  
**MONSIEUR**, & quand  
beaucoup d'autres de mesme  
consideration , ne l'auroient  
pas deuancée , elle seule con-  
sacrerait vostre memoire à la  
Posterité. Que si vostre mo-  
destie trouue à dire que cét  
Ouurage porte vostre Nom,  
vostre merite , & vos longs  
seruices le rendent desia si  
celebre , qu'on ne scauroit  
rien adjouster à sa gloire , &

**EPISTRE.**

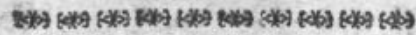
*il suffit que ie trouue la  
mienne dans l'occasion qui s'offre  
de vous témoigner que ie suis  
d'inclination, autant que par de-  
voir,*

**MONSIEVR,**

Vostre tres-humble & tres-  
obeissant seruiteur  
**P. ERRESALDE.**

ã iij)





*P R E F A C E*  
*du Libraire aux Lecteurs.*

**C**omme la Santé est le Paradis de la vie, puis qu'avec elle tout nous plait, & que sans elle rien ne nous contente. J'ay voulu vous faire present des Remedes qui peuvent vous la redonner apres l'auoir perdue. On a imprimé plusieurs Liures de Secrets de Medecine; mais celuy-cy n'a rien de commun que le Titre, tout y est rare & curieux, il suffit de le lire pour l'approuer; Les Dames y trouveront leur satisfaction particuliere en la connoissance de beaucoup de Secrets qui conuiennent à leur curiosité, & d'autant plus admirables qu'ils sont innocens, & merueilleux.



**T A B L E**  
**DES SECRETS ET**  
**REMEDES ESPROVVEZ**  
**pour toutes sortes de**  
**Maladies, contenus**  
**en ce Liure.**



*Au merueilleuse de  
noix verte, & du  
nombre de maux  
qu'elle guerit. pag 3*  
*Recepte pour guerir  
les decentes. 6*

*Recepte pour faire baume artificiel. 7*

*La maniere d'user dudit baume. 9*

*Recepte pour faire eau imperialle. 10*

*Les proprietex de ladite eau. 13*

à V

## TABLE.

<i>Recepte pour guerir la colique ven-</i> <i>teuse.</i>	14
<i>Autre recepte pour la colique</i>	15
<i>Recepte pour faire huile pour netto-</i> <i>yer le visage.</i>	id.
<i>Recepte approuvée pour le mal des</i> <i>yeux.</i>	16
<i>Pour faire extrait pour guerir toutes</i> <i>playes vieilles ou nouvelles, &amp; pour</i> <i>bruslure.</i>	17
<i>R. pour faire percer toute enflure.</i>	18
<i>R. pour faire onguent de Madame de</i> <i>Lansac, propre pour toutes sortes</i> <i>de douleurs.</i>	20
<i>R. fort excellent pour la bruslure.</i>	id.
<i>R. de la Reine de Hongrie.</i>	21
<i>R. pour l'inflammation des yeux</i>	23
<i>Tisane purgative.</i>	24
<i>Autre tisane pour le mal d'estomach.</i>	26
<i>Autre tisane purgative.</i>	27
<i>Autre façon de tisane purgative</i>	28
<i>Recepte pour la colique, &amp; pour pur-</i> <i>ger les reins.</i>	29
<i>R. pour faire poudre purgative, tant</i> <i>pour les desfluxions; &amp; faire ret-</i>	

## TABLE

ier des eaux.	30
R. pour les Emorroides.	31
R. d'une rostie pour appliquer sur l'estomach.	32
R. pour la bruslure.	34
R. approuvé pour le mal de ratte ; quant elle tient, ou bien attachée aux costes.	35
R. pour le flux de sang, & flux de ven- tre.	36
Emplastre pour goutte froide.	37
Grains angeliques pour se purger dou- cement & conseruer apres sa santé.	38
R. pour la ratte qui est attachée aux costes.	39
Tisanne pour toute sorte d'inflam- mation.	40
Diuers remedes pour la pierre & gra- uelle, obstructions & coliques.	41
Eau imperialle pour la grauelle.	43
Tisane qui purge doucement.	45
Tisane pour l'Hydropisie.	46
Recepte pour toutes sortes de mal des yeux.	48

à vj

## T A B L E.

R. pour la galle.	50
R. pour la goutte chaude.	51
R. pour le rume qui tombe sur les poumons.	52
Tisane purgative.	53
Pour faire reglisse blanche.	55
Preparations pour faire la poudre de perle.	57
Pour faire un mouchoir pour embellir la face	59
Pour la goutte remede esproué.	62
Pour la pierre, & pour la gravelle remede esproué.	64
Vn oignement singulier, lequel guerit toute Brulure de feu.	65
Secret ou remede contre la maladie de pleuresie.	66
Autre beau secret contre la mesme maladie.	67
Autre remede contre le même mal	68
Contre la douleur des reins.	69
R. contre puanteur d'haleine.	70
Autre remede contre puanteur d'ha- leine provenant de l'estomach.	id.

## TABLE

Remede pour n'auoir iamais de colique.	71
Autre remede à prendre durant la douleur de la colique.	72
Poudre fort bonne pour estre incontinent guery dudit mal.	id.
Recepte pour haster l'enfantement, & adoucir le travail.	73
Contre douleur de ratelle.	74
R. pour estancher le sang.	idem.
R. pour guerir en 4. iours eschaudure d'eau, ou d'autre chose sans onguent ny emplastre, remede éprouué	75
R. contre la surdité.	id.
Contre toute douleur de teste.	76
Autre remede contre la douleur de teste.	77
R. contre migraine, remede éprouué.	idem.
Nouveau remede contre la surdité & difficulté d'oüye.	79
R. contre la puanteur de bouche.	id.
Contre la douleur des dents.	80
R. pour faire tomber les dents.	id.

## TABLE

Trois remedes contre toutes sortes de  
toux. 81. & 82.

R. contre la douleur de reins.	83
R. contre la douleur de colique ve- nant subitement.	id.
R. cõtre la douleur aux entrailles.	84
R. pour connoistre la maladie oculte de quelqu'un, & la guerir.	id.
R. contre douleur de colique.	85
R. contre flux de sang sortant de l'ar- tere, du poumon ou du foye.	86
R. contre la maladie de surdité d'o- reille.	idem
R. contre toutes sortes de rumes.	87
Nouveau remede pour le mal des dents.	id.
R. nouveau contre la toux.	88
R. pour conforter le cœur.	89
R. pour faire vomir un poison.	90
R. facile pour vomir & aller à la sel- le.	id.
R. pour arrester le sanglot.	91
R. pour lascher le ventre.	id.
R. contre flus de ventre.	92

## TABLE

R. pour arrester le flux de ventre.	93
R. pour uriner.	id.
R. pour la retention d'urine.	94
R. contre les emoroides.	95
R. contre la gontte podagre.	id.
& suiuant.	
R. contre les porreaux des mains.	97
R. contre la douleur des dents , excellent remede.	98
R. contre l'hydropisie.	id.
R. pour ceux qui ne peuuent pisser.	99
R. pour guerir les loupes des iâbes.	id.
R. esprouue pour la toux.	100 & 101
R. pour guerir les fieures.	id.
R. pour guerir la paralisie.	102
R. pour ceux qui sont subiets au mal de cœur le matin.	id.
R. pour la puanteur de la bouche.	id.
R. pour le mal de costé.	103
R. pour battemēt de cœur.	idem
R. pour guerir de la douleur d'estomach.	105
R. pour guerir la chaleur de foye.	106
R. medecine laxative pour purger	



## TABLE.

<i>doucement.</i>	<i>id.</i>
<i>Luillets faciles pour rafraichir le foye.</i>	
107	
<i>R. pour la iaunisse.</i>	<i>id.</i>
<i>Lauement pour guerir la colique ventreuse.</i>	108 & 109
<i>R. pour soulager promptement la douleur de la goutte.</i>	109 & 110
<i>R. pour restreindre le ventre.</i>	111
<i>R. pour le mal des yeux, remede éprouué.</i>	112
<i>R. éprouué pour le mal des dents.</i>	<i>id.</i>
<i>R. pour le mal de paumon, &amp; quāt on a de la peine à rauoir son haleine.</i>	113
<i>R. pour la grauelle.</i>	<i>id.</i>
<i>R. pour estancher le sang en toutes sortes de manieres.</i>	114
<i>R. pour estancher le sang en toutes sortes de membres tout incontinent.</i>	<i>id.</i>
<i>R. pour le mal de la pierre.</i>	<i>id.</i>
<i>R. pour faire sortir la petite verole.</i>	115
<i>R. pour la pleuresie.</i>	<i>id.</i>
<i>Essay d'arbre de Mr Bassompierre.</i>	116
<i>Baume tres-excellent.</i>	118

## TABLE

R. Pour faire de la poudre de iasmin.

121

Pour faire pommade. 122

Recepte pour faire essence de roses. 123

R. contre les maladies du foye. 144.

& suiuant.

R. pour la grauelle. 146

Medecine pour guérir l'inflamma-  
tion du foye. id.

R. pour guérir la iaunisse. 147

R. pour oppilation de ratte. 148

R. pour guérir la colique venteuſe. id.

R. contre le flus venterique. 150

R. au flus de ſang ou diſſenterie. 151

Opiat excellent pour arreſter le ſang  
monſtrual des femmes, quant il coule  
auec trop d'abondance. 152. & 155

Nouueaux remedes pour guérir les  
maux d'eſtomach. 154. & ſuiu.

R. pour la grauelle. 159. & ſuiu.

Autres remedes particuliers tous ef-  
prouuez. 163

R. pour conforter les membres. id.

R. pour flus de ventre. 164

## T A B L E

R. contre le mal des dents,	id.
R. pour aller à la Chambre.	165
R. pour reſtreindre le ventre.	166
R. pour gravelle.	idem
R. pour faire une eau claire pour faire chair belle.	167
Blanc excellent pour le viſage	168
R. pour les yeux.	id.
R. pour la poitrine.	169
R. pour tremblement de cœur.	idem
R. pour vomiffement.	170
R. pour conforter l'eſtomach apres avoir vomy.	171
R. pour toute douleur d'eſtomach.	172
R. pour la maladie du foye.	173
Medecine laxative.	175
R. pour toute opilation de ratte	177
R. pour colique venteuſe.	178
R. pour flux homoral.	179
Opiat pour reſtreindre flux menſtrual.	181
R. contre goutte.	182
R. pour douleur d'eſtomach.	183

## TABLE

Secrets pour contenter les  
curieux, page. 185.

*Eau pour oster les taches du visage.*  
*idem.*

*Eau à faire les mains & la face belle.*  
*idem.*

*R. pour faire les dents blanches.* 186

*R. pour oster les taches du visage.* 188

*R. pour faire savon qui embellit les  
mains.* 191. & suivant.

*Cinq sortes d'eaux differentes pour  
embellir le visage & le rendre vermeil  
& en bon point.* 190. & suivant.

*Eau pour donner le beau lustre aux  
Dames.* 195

*Pour oster les taches du visage.* 188

*Pour faire eau de melons blancs.* 197

*Pour faire eau qui fasse la face blan-  
che.* 198

*Eau facile pour embelir le visage.* 199

*Eau blâchiffât & décorât la face.* 200

*Vin pour la face.* 201

## TABLE

Sept autres secrets pour la beauté du visage, p. 204 & suivans.

<i>Eaux pour la santé.</i>	205
<i>Eau de buglose, &amp; ses propriétés.</i>	207
<i>Autre eau de schuc &amp; de buglose, propres pour les melancoliques.</i>	id.
<i>Eau d'aulx.</i>	208
<i>Eau de scolopen, chicorée &amp; endive, avec la racine de persil.</i>	209
<i>Eau de fenouil.</i>	idem.
<i>Eau d'hysope sec.</i>	210
<i>Eau de sauge.</i>	idem.
<i>Eau de racines &amp; feuilles de persil.</i>	211
<i>Eau de pommes, coings &amp; roses rouges.</i>	id.
<i>Eau de fleurs de romarin.</i>	212
<i>Eau de roses vermeilles.</i>	215
<i>Eau de betoyne.</i>	216
<i>Eau de plantin.</i>	218
<i>Eaux de laitues &amp; d'endives.</i>	219
<i>Eau de saineterre.</i>	id.
<i>Eau de vismalués.</i>	220

<i>Eau de mante.</i>	id.
<i>Eau de fleurs de lys &amp; feuilles.</i>	221
<i>Eau de sauge masle &amp; feuilles.</i>	222
<i>Eau de graine de geneure,</i>	id.
<i>Autre remede pour le même mal.</i>	224

Instructions pour faire confitures seiches & liquides.

<i>Pour faire serises incarnates.</i>	124
<i>Pour faire framboises incarnates.</i>	125
<i>Pour faire groseilles coulantes.</i>	127
<i>Pour faire gellée de groseilles.</i>	128
<i>Pour faire abricots liquides.</i>	131
<i>Pour faire oranges confites seiches.</i>	133
<i>pour faire paste de coings.</i>	135
<i>Pour faire des coings en quartiers.</i>	138
<i>Pour faire paste d'abricots.</i>	140
<i>Pour faire conserves liquides de roses blanches.</i>	141
<i>Pour confire clous de girofle &amp; canelle.</i>	142
<i>Pour faire sachets de roses excellës.</i>	143
<i>Pour la peste</i>	226 & suiuant.

*Extrait du Priuilege du Roy.*

**P**AR grace & Priuilege du Roy, il est permis à Iean Baptiste Loyson Marchand Libraire à Paris, d'imprimer · vendre & debiter. *Vn nouveau Recueil de diuers Secrets & diuers Remedes es-prouuez pour toutes sortes de personnes, donnez charitablement au public par vne personne de Condition: Avec vne nouvelle maniere pour faire toutes sortes de confitures.* Et ce pour le temps & espace de dix ans entiers & accomplis, à compter du iour que le dit Liure sera acheué d'imprimer pour la premiere fois. Signé par le Roy en son Conseil, DV BISSON.

*Acheué d'imprimer le vingt quatriesme iour de Nonembre 1659.*

Les Exéplaires ont esté fournis.



SVR L'EXCELLENCE  
de ce Liure.

SONNET.

**O** Vous qui languissez sous des  
infirmitez  
Dont souuent la rigueur ébranle un  
bon courage,  
Eloignez les soucis où le mal vous  
engage.  
Et d'un Dieu fauorable admirez les  
bontez,

Aux langueurs dont vos corps se  
sentent tourmentez,  
On trouue le remede en cét aymable  
ouurage :



Et ie ne connoy point de douleur si  
sauuage  
Qui ne cede aux secours qui vous  
sont presentez,

Le soin que prend de vous, la hau-  
te prouidence  
De cét Estre, tout bon, & de cét Estre  
immence  
Fait voir qu'elle est sensible aux ac-  
cens de vos voix.

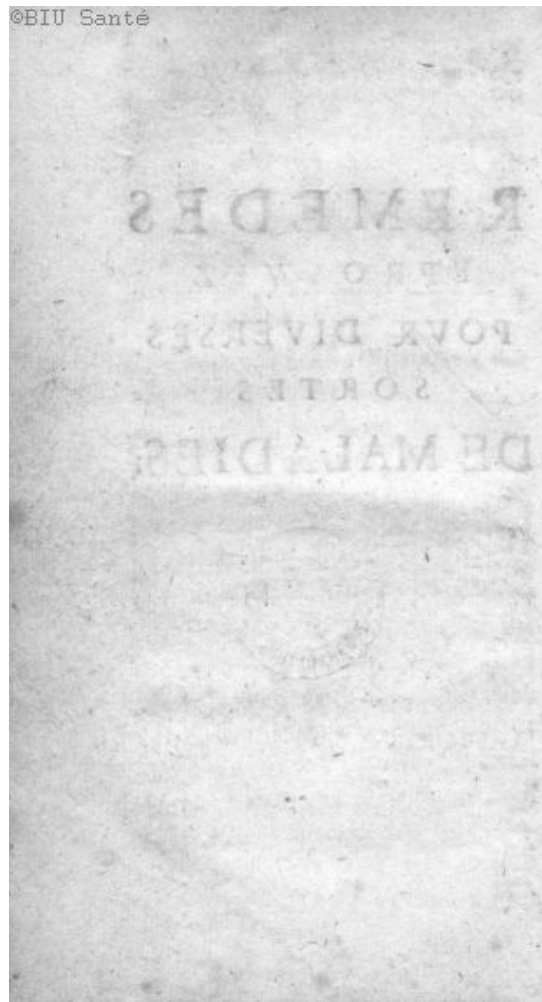
Mais pour dire le vray, l'on pourra  
dire encore  
Que ce Liue contient plus de biens  
mille fois  
Qu'il n'en sortit iadis du vaisseau de  
Pandore.

DU PELLETTIER

REMEDES

REMEDES  
EPROVEZ  
POVR DIVERSES  
SORTES  
DE MALADIES.







# REMEDES

EPROVVEZ  
POVR DIVERSES  
sortes de Maladies.

## *Eau Merueilleuse.*

**L**A vertu de l'eau de  
noix verte elle se peut  
faire en trois saisons,  
à la fin de May & à la  
fin de Iuin, & vers la Saint Lau-  
rens.

Il faut couper les noix par  
roüelles, & les distiller par la  
lambic, la mettre dans vne fiole  
de verre tenant vne pinte, & ad-  
joustant à chacune fiole vne

A ii

once de sucre , & les bouches  
bien qu'elles ne s'euantent.

Cette eau prinse tous les ma-  
tins à ieun enuiron deux doigts  
dans vn verre avec vn peu de vin  
blanc & autant de tartre, com-  
me il en faudroit pour couvrir  
vn escu , elle guerit toute Hy-  
dropisie maligne en vn mois , de  
la nouvelle en douze ou quinze  
iours encores la peut on prendre  
au soir s'allant coucher.

Cette eau prinse tous les ma-  
tins sans tartre avec vn peu de  
vin blanc guerit le Mal-caduc,  
Paralizie, fait reuenir le lait aux  
femmes, Migraine, tournoye-  
ment de teste, yeux chassieux,  
augmente la semence genitale  
aux hommes & les rend propres  
à engendrer.

Guerit mal d'estomach, dou-  
leur de cœeur, rafraischit le foix,  
oste douleur de ventre & de

*pour les Maladies*

boyaux, chasse les ventositez & flegmes, fait mourir les vers au ventre.

Elle fait dormir si l'on s'en frotte les temples, qui en lauera des playes entamées & apostumes de toutes sortes, elle les guerit miraculeusement, elle fait beau visage & oste les macules & taches d'iceluy s'en lauant souuent.

Elle oste la corruption du vin gras & poussé mettant chopine de cette eau dans le vaisseau, elle guerit, desenfle & reserre les gènes les en gardant de pourrir, oste la puanteur de bouche, guerit toute douleur de dents metant vn peu de cette eau dans la bouche en se lauant soir & matin, & si l'on en baigne la teste d'vn tigneux, puis la lauer avec lessiue, la seicher avec linges chauds, & relauer

A iij

*Remedes*  
 encore de cette eau, elle guert  
 toute teigne.

En boire tous les matins à  
 ieun avec vn peu de vin blanc,  
 preserue le corps de toutes hu-  
 mœurs, corruption & maladie  
 incurable.

Si quelqu'vn se sent frapé de  
 peste en boiue soudain demy  
 verre, ne mange de deux ou  
 trois heures apres, puis en pren-  
 dre encor autant & mange  
 quand il youdra, sans doute il  
 guert.

*Recepte pour guerir les  
 Descentes.*

**P**renez des lymats rouges  
 & les lauez bien nés puis  
 les mettez en vn pot neuf &  
 couurez bien ledit pot qu'il ne  
 prenne vent, puis les mettre  
 seicher dedans le four, & quand

*pour les Maladies. 7*

ils seront bien seichez il les faut mettre en poudre, il en faut faire prendre au malade gros comme vne serize en vne cuillerée de bouillon, & qu'il ne prenne rien de deux heures après, & continuez cela par neuf matins, & de deux mois en deux mois en continuer.

*Recepte pour faire Baume artificiel.*

**P**renez vne herbe appelée Ypericon, que l'on appelle communement herbe Perforata, les autres l'appelle Mille Pertuis, & à la fleur, n'en prenez que le bouton, il vaut mieux que quand il est tout ouvert & espanouy, faut oster le vert du bouton, & vaudra mieux la prendre au mois de Iuin, quand en aurez demie liure, mettez-le dedans vne

A iij



## 8 Remedes

fiolle avec vne liure d'huile  
d'olliue, & la laissez par cinq ou  
six semaines au Soleil pour le  
pourrir, & puis coulez le tout  
dans vn drap net, & le pressez  
bien fort, afin que toute la sub-  
stance de ladite herbe aille avec  
ladite huile, puis remettez-la  
dedans, & la bouchez, & ayez  
vne once de gomme que l'on  
appelle *Gommi Elempuy*, & la  
mettez en poudre, & la mettez  
en ladite fiolle avec le reste, &  
la bouchez de cire bien gom-  
mée, vn couuercle de cuir des-  
sus & la liez tres-bien, car il ne  
faut pas qu'il prenne vent, de  
forte que si elle est bien gardée  
plus vielle & meilleure sera, &  
la faut laisser au Soleil durant  
quinze iours ou plus en la re-  
muant vn chacun iour, à celle  
fin que ladite gomme se melle  
mieux, & vous gardez que la-

dite fiolle ne soit plaine de cinq  
bons doigts prés: car elle boût  
si fort qu'elle romperoit si elle  
estoit pleine.

*La manière d'user dudit  
Baume.*

**I**L est tres-bon à toutes  
playes; és nouuelles il est  
plus propre qu'aux vieilles, en  
guerissent, là il faut tentes,  
prenez vn peu de cherpic ou  
du coton, & qu'il soit trempé  
dedans ledit Baume, & le met-  
tez sur la playe chaud, en for-  
te que l'on le puisse endurer,  
si vous voulez plus largement  
dudit Baume, il faut prendre  
de l'huille de l'herbe & de la  
gomme en la quantité qui est  
cy-dessus contenuë.

*Recepte pour faire eau Impériale.*

**F**aut auoir vn quarteron d'oranges, le dedans oster & les laisser seicher au Soleil par cinq iours, plus vn quarteron de noix de muscade, vn quarteron de cloud de girofle, vn quarteron de cinamome, & broyer le tout ensemble, & puis le mettre tremper en eau rose par six iours, & apres faut mettre lesdites oranges avec lesdites especes, & laisser le tout ensemble.

*Liures.*

**I**tem, faut auoir vne liure de roses cuillies de deux iours, & demie liure de Marjolaine, autant de calliot, deux poignées de Romarin, vne poignée de

*pour les Maladies.* **ii**

feuilles de laurier , demie li-  
ure de fouchet , qui croist aux  
marais , deux poignées d'izope ,  
& deux poignées de mellife , il  
faut rompre & broyer le tout  
ensemble , puis le mettre dans  
vne chapelle , & y coucher vne  
liure de rofes , premier que  
mettre lefdites choses aromati-  
ques.

Faut pareillement y mettre  
demie liure de fleur de Sar , tout  
ainsi que les autres en apres in-  
continent prendre , s'il est pos-  
sible , vne liure & demie de ta-  
mary , & les coucher sur lefdites  
violettes , faut mettre lefdites  
herbes , & tirer l'eau.

Item , apres auoir tiré ladite  
eau , faut prendre le marc , & le  
mettre en vn vaisseau où il y au-  
ra du vinaigre , & le laisser au  
Soleil par six iours , & puis oster  
ledit vinaigre , qui sera le plus

A vj

precieux du monde ; car en le sentant est bon contre le mauvais air, mal de teste, fièvre & toutes autres maladies.

Item, ledit marc est bon à mettre sur l'estomac pour oster la froideur, ou sur la teste quand elle fait mal, & incontinent alege le patient dudit mal d'estomac & de teste, plus, est bon à estancher le flux de sang tout soudainement, & pour ceux qui ont mauuaise haleine pour l'infection du cerueau ou d'ailleurs.

Item, & sur tout autre chose lesdits vinaigre & eau guerissent du flux de ventre, & en mettant ledit marc sur le patient, incontinent sera guery.

Item, est à noter que ladite eau doit estre honorablement faite & par ordre en la gardant precieusement en vne fiole bien fermée sans qu'elle prenne

*pour les Maladies.* 13  
vent, & par ce moyen l'on la  
pourra garder dix ans & plus.

*S'ensuiuent les vertus & pro-  
prietez de ladite eau.*

**L**A premiere vertu est,  
quelle chasse tout mau-  
uais air dans lieu infect & ne  
peut nuire à aucun, moyen-  
nant qu'il l'aye sentie celuy iour,  
& doit estre portée en vne es-  
ponge, & sentir mesmement en  
temps de mortalité.

Elle oste toute melancholie,  
& tient les Dames sans changer,  
iusques à quarante ans, telle-  
ment qu'il semblera qu'elles  
soient en ieunesse, lescrites Da-  
mes en doiuent mettre en leur  
bouche & en boire au matin,  
& s'en lauer le visage, & si en  
portant sur elles en esponges  
sentiront à toutes choses aro-

matiques.

La troisième est, qu'elle guerit tout mal de teste, les chancres en la bouche, & aussi le mal d'estomach; Plus, elle fait auoir lignée, & guerit de douleur de passion de ventre & fait auoir aux femmes leurs mois, elle guarit toute personne de paralizie: Le secret en a esté donné à vne Imperatrice par vne Reyne de Iudée.

*Recepte pour guerir la colique  
venteuſe.*

**P**renez le iaune d'un œuf frais, & ayant osté tout le blanc faut prendre de l'eau de vie le poids d'un escu sol, & la mettre dans ledit iaune d'œuf, & si ladite eau n'est suffisante pour le faire cuire, comme pour le manger mollet faut acheuer

de le faire cuire deuant le feu,  
puis le humer.

*Autre recepte pour la  
colique.*

**I**L faut prendre le poids d'un  
escu de passe roserouge avec  
vne chopine de vin blanc & fai-  
re bouillir le tout ensemble, le  
passer dans vn linge blanc, & le  
faire boire au malade le plus  
chaud qu'il le pourra prendre.

*Recepte pour faire huile pour  
nettoyer le visage.*

**I**L faut prendre vne chopine  
ou vne pinte de cresse dou-  
ce & prendre de la fleur de lis  
d'eau, de la fleur de lis de iardin  
& de la fleur de febve, de la fleur  
de rose des hayes & mettre le  
tout dans quelque vesseau bien



net & le faire bouillir au bain marie, & en sortira de l'huile que vous tirerez nettement dans quelque fioles de verre que vous mettrez au serain quelque temps durant.

*Recepte approuvée pour le mal des yeux.*

**V**ous prendrés vne chopine d'eau rose, & autant de vin blanc, & les mettrez dedans vne bouteille de verre forte, mettrez dedans ladite bouteille vne once de etainte & preparée, demie once de macis & mettrez le tout au Soleil cinquante iours, la mouuerez cinq ou six fois le iour, & l'oster au soir à cause du serain.

*Pour faire extraict pour guerir  
toutes playes vieilles ou nouvelles  
& pour bruslure.*

**P**renez deux onces de feruze, demie once de blanc de plomb, deux onces de litarge d'or, vne once de mirthe, le quart de momie, vne liure d'huile d'oliue, & mettre ladite huile cuire dedans vn pot de terre neuf, à feu de charbon sans flamme & la faire cuire tant qu'il n'y ait plus d'escume, puis l'oster du feu & la laisser froidir, quand elle sera froide mettre les drogues cy-dessus bien puluerisées dedans ladite huile, puis remettre le pot dessus le feu & faire le tout bouillir ensemble en le mouuant toujours d'vn baston iusques à ce que l'extraict deuienne noir &

pour bien connoistre s'il sera cuit, en faut faire degoutter vne goutte avec le baston sur du papier & verrez s'il est noir, & quand ladite goutte sera froide mettez le bout du doigt, lors connoistrez si ladite goutte sera ferme, & estant ferme osterez ledit pot du feu en mouuant toujours ledit entrain, avec ledit baston iusques à ce qu'il soit presque froid, & apres le mettez dans des boëstes ou en ferrez de petites billetes, & se garder de le faire trop cuire quand il pourroit bouillir, & à cela faut prendre garde si desirez faire dauantage dudit entrain, faut doubler les drogues & huile.

*Pour faire onguent pour faire  
perfer toute enflure*

**P**renez vne liure de graisse, la moitié d'une chopi-

*pour les Maladies.* 19

ne d'huile de noix ou d'oliue ,  
vne once de cire neufue , vne  
once de gemme , vne once de  
resine , vne once de couprose ,  
versez & pillez le tout ensemble ,  
puis prenez ladite gresse & la mettez  
dans vne poisse à queuë & la ferez  
fondre avec ladite huile , & quand elle  
sera fonduë & chaude , vous l'osterez  
de dessus le feu & mettez ladite  
gemme , resinne & couprose dedans  
la poisse en mouuant d'vne cuiller ,  
& la mettez sur le feu en mouuant  
sans cesse , & quand il aura bouilly  
autant de temps que mettez à dire  
vn *Pater* & vn *Aue* tout du long ,  
vous l'osterez du feu en le mouuant  
toûjours iusques à ce qu'il soit  
tiede , puis osterez l'escume , & le  
reste le mettez dans quelque pot pour  
vous en seruir.

*Recepte pour faire l'onguant de  
Madame de Lansac, propre  
pour toutes sortes de  
douleurs.*

**P**renez ius de sauge, ius  
d'hibles, & sur vne cho-  
pine des deux ensemble mettez  
vne liure de beurre, & y adiou-  
stez de la graine de laurier avec  
demy-setier de vin rouge; fai-  
tes boïllir le tout iusqu'à ce  
qu'il ne rende plus d'eau.

*Recepte fort excellente pour la  
brulure.*

**P**renez vne liure de fin-  
doux, vne once de fiente de  
pouille, vne once de feuille de  
faulge, faites le tout infuser  
vingt quatre heures, puis faites

boüillir vn boüillon & coulez  
le tout par vn linge, & le ferrer  
dans vn pot pour s'en seruir  
deux fois par iour sur vn linge  
delié.

*En la Cité de Bude au Roy-  
aume de Hongrie du 12.  
Octobre 1652 s'est trouué  
escriit la presente Recepte  
dans vn Breuiere de la Se-  
renissime Donna YZabelle  
Reyne dudit Royaume.*

**M**Oy Donna YZabelle  
Reyne de Hongrie  
estant âgée de soixante & douze  
ans fort infirme & gouteuse vn  
an entier de la suiuate recepte,  
laquelle i'obtins d'vn Hermitte  
que je n'ay iamais veu ny pû  
voir, depuis elle me fist tant de

bieu, & de fait qu'en mesme temps ie fus guerie & recouray mes forces, en sorte qu'elles paroissent seines à vn chacun, le Roy de Poulongne me voulut espouser, ce que ie refusé pour l'amour de Iesus-Christ & de l'Ange duquel ie croy que i'obtins ladite recepte.

*Composition de ladite recepte*

**D**E l'eau de vie distillée quatre fois, la quantité de trente onces & vingt onces d'essence de fleur de Romarin, que l'on mettra tout ensemble dans vn vase bien bouché l'espace de cinquante heures, & puis metrés le tout dans l'alambic pour faire distiller au bain Marie. L'on en prendra vne fois la sepmaine le poids d'vne dragme dans le

boire ou dans le manger : Il s'en faut lauer laface tous les matins & cela emportera le mal des membres infirmes.

Ce remede renouelle les forces, nettoye les mouelles, fortifie les espritsvifs en leur naturelle operation, restituë la veüe & la conserue.

J'ay receu de Monsieur le Cheualier du Broc Cinqmars cette recepte le vingt-neufiesme Septembre mil six cens cinquante-cinq.

*Recepte pour l'inflammation des yeux.*

**P**renez deux œufs frais de la journée & les faites durcir, en ostez les iaunes, gardez le blanc & les coquilles, puis prenez le poids de demy escu de couprose blanche, le mesme



poids de tulie preparée, mettez tout cela ensemble & le petrifiez avec les mains dans vn demy-setier d'eau de fontaine, & si vous voulez le conseruer dedans pareille quantité d'eau de plantin ou fraizier, petrifiez le tout ensemble de demie-heure en demie-heure pendant vingt-quatre heures, puis le passez dedans vn gros linge, & en suite vous vous en froterez les yeux de temps en temps, & y ferez entrer de ladite eau dedans la paupiere des yeux.

*Tisane purgatiue.*

**V**ous prendrez vne once de falsepareille, laquelle coupperez en petits morceaux & la ferez bouillir dans trois pintes d'eau, iusques à ce que l'eau soit diminuée de moitié,  
vous

vous y mettrez vne once Dermodales avec l'once de Salspareille les deux fort menu, & lors que le tout sera bien bouilly & l'eau reduite à la moitié, vous coulerez l'eau dans vn linge, lors que ladite eau sera coulée & froide, vous y mettrez vne once de fené & vne once de reglisse, vne once de rose de Prouins, demie once d'anis verd, demie once de coriande, vne once de polipode de chesne, que lesserez infuser iusqu'au landemain sans feu, & le landemain passé, vous coulerez le tout dans vn linge & mettrez ladite tisane dans vne bouteille, & lors que desirerez boire vn verre de ladite tisane, vous ferez dissoudre dans le verre de tisane demy dragme de cristal mineral qui sera bien mis en poudre, & remuerez iuf-

B

qu'à ce qu'il soit en eau & autant de creme de Tartre: Le malade en prendra trois grands veres par iour, vn au matin, l'autre apres diné, l'autre apres soupé, & continuerez tant que les forces le pourront permettre.

Cette Tisane purge, rafraichit les reins, tire les humeurs des parties les plus esloignées, & est tres-bonne pour l'hydropisie, supression des mois des femmes, fait ietter des gleres en quantité & guerit les maux de teste.

*Tisane pour le mal d'estomach.*

**I**L faut prendre quatre ou cinq racines de chicorée sauvage, les faire bouillir quinze ou seize bouillons dans vn coquemar plain d'eau: en forte que la racine soit attendrie, &

quand il sera tiré du feu , jeter dedans vn petit morceau de reglisse rescence , & si le coquemar est d'airain , il la faut changer dans vn autre vaisseau , de crainte qu'elle ne prenne le goust d'airin. On vse de cette Tisane au repas , & on peut mettre du vin dedans , elle est excellente pour raffermir l'estomach debile , contre les maux de teste , & pour toute la fanté.

*Tisane purgative.*

**P**Remierement vne once & demie de Sené , vne once de Polipod de Chesne , vne once d'anis verd , quatre gros de canelle , reduite en poudre, demie once de Roses de Pro-uins , deux gros de cristail mineral : Et pour deux liards de

B ij

reglisse ou vn sol à discretion, lequel il faudra concasser, & faire bouillir en deux pintes d'eau, & apres les laisser refroidir iusques à ce qu'elles ne soient que tièdes, & pour lors il y faudra mettre infuser toutes les drogues susdites, enuiron douze heures, excepté le cristal mineral en poudre, lequel n'entrera point dans ladite Tisane qu'elle ne soit passée, il en faudra boire le matin à jeun vn grand verre, & ne faudra manger de deux heures apres, il sera bon d'en prendre aussi vn l'apresdisnée, quatre heures apres le repas, & ne manger de deux heures apres ladite prise.

*Autre Tisane purgatiue.*

**F** Aut prendre quatre racines de Chicorée sauuage,

*pour les Maladies. 29*

autant de racines de pisanlis ,  
deux racines de Regium , au-  
tant d'oseilles : sçavoir deux  
racines , vn peu de racines de  
fraisier , tant soit peu de Chien-  
dam , vn peu de Nenuphar , vn  
peu de Iombarde , il faut faire  
bouillir le tout vn bouillon , &  
le laisser infuser vne nuit & pas-  
ser apres la Tisane par vn linge  
bien net , & en prendre le matin  
vn demy setier à jeun , & autant  
l'apresdînée , trois heures apres  
le repas.

*Recepte pour la colique pour  
purger les reins.*

**I**L faut prendre trois onces  
de violette bien espluchée ,  
& les mettre dans vn bassin ,  
puis mettre trois pintes d'eau  
vn peu plus que tiède , puis il  
faut mettre vn petit morceau

B iij

de sucre, infuser lefdites violettes ving-quatre heures sur de la cendre chaude, puis apres passer le tout & mettre vne liure de sucre, & le faire acheuer de cuire sans brusler.

Faut prendre chopine d'eau de rose blanche, & chopine de vin blanc, & y mettre infuser vne once de tuerée fine, bien preparée, & demie once de masis préparé, les laissant au Soleil quinze ou vingt iours dans vne bouteille de verre, & la remuer fort souuent.

*Pour faire poudre purgative,  
tant pour les defluxions &  
faire jetter des eaux.*

**I**L faut premierement vne once de Sené, demie once d'Amodarc, demie once de Ialap, demie once de Turbit, demie once

*pour les Maladies.* 31

de Creme de tartre , deux gros de Diagrede , le tout pillé ensemble , & mis en poudre passé par vn tamis bien fin , puis en prendre le poids d'vn escu , avec demie once de syrop de Rose palle , & demie once de syrop de fleur de pescher , le tout dans vn ius de pruneaux , & apres l'auoir pris ; l'on peut sortir dans trois heures sans estre obligé de garder dauantage la chambre.

*Pour les Emoroides.*

**D**E la racine de *Crosudaria Major* , l'on en prendra neuf à dix boutons , qu'il faut enfiller en vn cordon , & les pendre au col , qu'ils descendent iusques sur le nombril , & comme ces racines secheront le mal se passera sans auoir aucune

B iij



douleur presque aussi-tost que  
l'on le prend.

*Remede d'une rostie, pour  
appliquer sur l'estomach.*

**P**Remierement il faut prendre vn pot de terre tout neuf, dans lequel il faut mettre trois chopines de gros vin noir clairer, le plus conuert que faire se pourra, apres il faut mettre dans le pot avec le vin vne bonne poignée de roses de Prouins nouuelles, vne poignée d'herbe de la ruë, plus il faut mettre dans le mesme pot demie douzaine de noix de muscades concassées, deux douzaines de cloux de girofle, il faut couvrir le pot d'une crouste de pain en guise de couuercle, qui ferme bien au iuste le pot; en sorte qu'il n'en puisse pas sortir

*pour les Maladies.* 33

aucune fumée , & que ladite  
crouste de pain soit espaisse de  
deux bons doigts d'espaisseur ,  
laquelle l'on picquera fort me-  
nuë de cloux de girofle , aupa-  
rauant que de la mettre sur le  
pot , & se souuenir qu'il faut  
faire deux croustes de pain tou-  
tes semblables , quand le pot  
sera plain de toutes les choses  
cy-dessus nommées, & bien bou-  
chées d'une des croustes de pain ,  
l'on mettra le pot sur vne bonne  
cendre chaude l'espace de deux  
bonnes heures , & lors que le  
pot sera chaud ; en sorte que l'on  
y puisse appuyer la main sans  
se brasser , l'on l'appliquera sur  
l'estomach , iusques à ce qu'il la  
sente froide , & se bien souue-  
nir au mesme temps que l'on  
prendra la premiere rostie , de  
mettre la seconde sur ledit pot ,  
en sorte que les drogues ne pren-

B v

nent pas du vent, laquelle se-  
conderostie le malade remettra  
sur son estomach, & continuëra  
iusques à tant qu'elle soit froi-  
de: mais sur tout il se faut sou-  
uenir que le pot ne bouille du  
tout, d'autant que les drogues  
perdroient leur force. L'on  
pourra se seruir de cette rostië  
le matin à ieun, & apres le re-  
pas, & le mieux sera que le  
malade soit tousiours dans son  
lit, lors qu'il en fera l'appli-  
cation sur son estomach toutes  
ces drogues qui sont dans le  
pot peuuent seruir trois ou  
quatre iours, & mësme iusques  
à ce que l'on voye que le vin  
soit diminué des deux tiers.

*Pour la bruslure.*

**P**renez vne liure de sein-  
doux, vne once de fianté

de poule, vne once de feuille de sauge, faites le tout infuser vingt-quatre heures, & puis le faire bouillir vn bouillon, & coulez le tout par vn linge, & le ferrez dans vn pot pour s'en seruir deux fois le iour sur vn linge delié.

*Remede approuué pour le mal de ratte, quand elle tient ou bien attachée aux costes.*

**P**renez racine de feuille de chicorée sauvage enuiron vne poignée, la mettre dans vn pot de terre neuf, & la faire bouillir avec vne pinte de vin blanc, & demie liure de beurre, iusques à ce que le vin soit tout à fait consommé, puis pilez-le tout ensemble, & faites vn emplastre que mettez sur la ratte, le plus chaud que pour-

B vj

rez endurer , & reitererez trois ou quatre fois , puis prenez d'une herbe nommée *Tecuerium* , & la ferez boüillir pour en boire à toute heure soir & matin , mesme en pourrez mettre dans vostre vin , ou dans vostre potage , & ladite eau vous desopilera la ratte , & guerirez absolument.

*Recepte pour le flux de sang  
& flux de ventre.*

**F** Aut prendre deux pintes d'eau , les mettre dans vn coquemar , le poids d'un escu d'or de roses de Prouins, le poids de demy escu d'or de raclure d'iuoire , & autant de corne de cerf , douze raisins de damas qu'il faut fendre en deux , & y laisser les pepins , six ou huit battons de chiendan , trois dattes , pour vn liard de canelle , faire

*pour les Maladies.* 97

le tout bouillir ensemble , que cela ce raptisse & deminuë d'un demyssetier , puis apres le retirer du feu , & le passer dans vn linge blanc , & mettre le tout dans vne bouteille , & en boire tout son soul , c'est à dire à toutes heures.

*Emplastre pour gouttes froides.*

**P**renez storax liquide, gomme elemi, cire neufue, de Chesnes, huit onces colophone, poix noire, & poix blanche, de chesnes, cinq onces de Terrebentine de Venise, huit onces, aloës & mirthe en poudre de Chesnes vne once, bausme du Perrou demie once, soit fait selon l'art.

*Grains Angeliques pour se  
purger doucement & con-  
seruer apres sa santé.*

**P**renez eau de romarin, de  
chardon benist, Melisse,  
suc de roses, suc de chicorée  
de chaeun quatre onces, plus  
romarin, chicorée, melisse,  
chardon benist, stacas arabic,  
epitime, centaure mineure, cus-  
cute de chacun vne manipulle;  
faites infuser le tout ensemble  
l'espace de vingt-quatre heures,  
& les faites bouillir vn bouil-  
lon, puis passerez la decoction  
par vn linge, & la mettez  
dans vn plat de terre plombé,  
apres y adjousterz demie once  
d'agarc, de rubarbe, trois  
dragmes que coupperez par pe-  
petits morceaux, & les met-  
trés infuser dans ladite decocti-

on deux fois vingt quatre heures sur les cendres chaudes, puis le passerez derechef, & y adiousterez demie liure d'aloës fort subtil, en le remuant avec vne cuillier de bois, lors qu'y adiousterez ledit aloës, puis le passer par vn linge bien nait, & en prendre vne cucillerée tous les matins.

*Pour la Ratte, qui est attachée aux costes.*

**P**renez vne poignée de racines de chicorée sauuage avec les feuilles, lo dedans osté, & les mettez dans vn pot neuf plombé, avec vne pinte de vin blanc, iusques à reduction d'vne chopine, puis prenez demie liure, ou vne liure de beurre frais, selon la quantité de vos racines, & mettez les dans



40 *Remedes*

vostre pot, lequel vous ferez bouillir, iusques à ce qu'il soit à sec, & propre à faire emplastre, & mettez le plus chaud que vous pourrez, ce que dessus, sur le mal, pendant deux ou trois iours: Sçauoir, le matin vn emplastre, & le soir vn autre.

Puis vous prendrez de l'herbe nommée *Teucrium*, laquelle ferez bouillir dans vn cocmart pour en boire soir & matin, & à vos repas si vous voulez; Il n'en faut qu'une poignée dans vne pinte d'eau.

*Tisane pour toute sorte d'inflammation.*

**C**onfolatry maior, masse & femelle, tant de l'un que de l'autre, trois liures de racine, vous prendrez sept-pintes de bon vin noir, & ferez Bouillir

le tout ensemble, iusques à ce qu'il nen reste qu'un demy-septier, & apres vous mettrez vne demie liure d'huile d'oliue, & fairez bouillir le tout ensemble vn demy quart-d'heure, & le presserez dans vne presse le plus que vous pourrez, pour toute forte d'inflammation.

*Diners remedes pour la Pierre  
& Gravelle, Obstructions  
& Coliques.*

**I**L faut prendre deux gifiers de pigeons, les faire rostir, mettre en poudre, & les prendre dans du vin blanc, ou dans vn bouillon le poids d'un eseu d'or.

*Pour les Loupes.*

Vne feuille de *Consolida maior*, la presser & l'appliquer sur la Loupe.

Item, Ce remede est bon contre toute gale & enleueure.

*Pour les Obstructions.*

Il faut prendre de l'esprit du sel dans vn bouillon, ou vin blanc, & le boire à diuerses reprises.

*Pour la Colique.*

Boire de l'eau de Camamille vn tiers de verre auant que de se coucher, & lors que la douleur presse.

*Autre pour la Colique.*

Delayer vn jaune d'œuf dans de la terrebentine, & de la decoction ; en prendre vn laquement.

*Eau Imperiale pour la Grauelle.*

**L'**Eau Imperiale, pour guerir la grauelle, purger le sable, les flegmes & toutes autres sortes de matieres, qui s'engendrent, ou qui empeschent d'vriner: Prenez turbic deux onces, mastic, girofle, galangar, muscade, canelle, cubebe, bois d'alloys, qui soit espluché, de chacune vne once, mettez le tout en poudre, & y adiousterez de la terrebentine de Venise, deux onces de miel

## 44 Remedes

blanc , deux liures , avec quatre liures d'eau de vie bien rectifiée , & mettre le tout infuser vingt-quatre heures dans vne cornuë grande , forte & bien bouchée , puis vous faires distiler au bain Marie , & faut bien luter le recipiant , avec la cornuë , puis luy donner vn petit feu lent , & vn fourneau qui soit propre. La premiere eau sera blanche , & l'autre clere , toutes les deux meslées ensemble , & en prendre à iun moitié vne cueillier d'argent , & l'acheuer de remplir d'eau fresche , ou de buglosse , elle guerit la colique , & fortifie l'estomach , la matrice & le poulmon.

*Tisane qui purge doucement.*

**V**Ne once & demie de sené, vne once & demie de polipot de chefne, vne once & demie d'anis verd; demie once de roses de prouins, deux gros de cristal mineral, la moitié d'une demie once de canelle reduite en poudre, vn peu de reglisse à discretion, laquelle il faudra mettre par morceaux dans deux pintes & demie d'eau, laquelle on fera chauffer iusques à ce qu'elle soit presté de boüillir, & puis la retirer incontinent, & mettez les drogues susdites à infuser dedans, depuis le soir iusques au matin, auquel temps l'on passera la tisane avec vn linge bien net, & pourra-on en prendre à l'heure mesme

vn verre , & demy-septier, ou  
approchant , & ne manger  
deux heures apres l'auoir prins,  
& les deux heures estans ex-  
pirées on humera vn bouillon  
d'herbe fait au beurre, il sera  
bon de prendre pareille quan-  
tité de tisane l'apresdinée, pour-  
ueu que ce soit quatre heures  
apres auoir mangé, & s'abste-  
nir ensuite l'espace de deux  
heures sans manger , & conti-  
nuër de la façon, iusques à ce  
que l'on ait tout pris : Il est à  
remarquer qu'il faut couper le  
polipot de chesne par petits  
morceaux en long, afin que  
l'eau en prene plus facilement  
la qualité.

*Tisane pour l'Hydropisie.*

**F**Aite bouillir dans trois pin-  
tes d'eau vne once de false-

pareille couppée en petits morceaux , iusques à la reduction de la moitié avec vne once de modate , puis coulez l'eau , & faites infuser apres vne once de sené , vne once de regalisse , vne demie once de roses de Prouins , demie once d'anis vert & coriande , demie once de polipot de chesne , & lors que le tout sera infusé huit heures , coulez & faites dissoudre dedans deux gros de cristal mineral , & deux gros de creisme de tartre , & en prenez vn verre au matin & autant au soir , à proportion de vos forces & commoditez. Cette tisane pourra rafraischir les reins , & tirer les humeurs des parties les plus esloignées , est bonne pour l'hydropisie , suppression des fleurs fait jetter des glaires en quantité , &



bonne pour guérir les maux de  
ceste.

*Recepte pour toutes sortes  
de maux d'yeux.*

**P**renez au mois de May  
la toile d'un cabry, & la  
faites tremper durant huit  
iours dans de l'eau de fontai-  
ne dans un plat de terre, &  
changez l'eau tous les soirs.  
Après les huit iours retirez la  
toile de l'eau & l'essuyez entre  
deux linges blancs, puis met-  
tez par petits morceaux ladite  
toile avec un couteau, comme  
qui feroit un hachis, & ainsi  
mise en morceaux, la met-  
tez dans un plat de terre bien  
vernissés, & sur cette toile ha-  
chée verserez un demy verre  
de bonne eau de rose de l'an-  
née precedente, & ferez cui-  
re le

re le tout ainsi disposé, sur vn  
reschaud à petit feu, & lors que  
le tout sera fondu, vous le  
verserez dans vn linge bien  
blanc & delié pour le couler à  
trauers dans vn autre plat, où  
aurez mis par auance demy  
verre d'eau rose, & cette grais-  
se coulée dans ce plat, la bat-  
trez l'espace de demie heure  
avec vne petite espatule de  
bois, & changerez trois fois  
d'eau rose, puis verserez l'eau  
qui restera dans le plat, &  
mettrez cette pomade ainsi  
battuë dans vne conserue de  
verre ou de terre de faïence  
pour vous en seruir en cette  
forte: Prenez de la grosseur  
d'une lentille de cette pomade  
& le soir haussans la paupierre  
de l'œil affligé, soit de rougeur,  
soit d'obscurité, & quel autre  
mal qui y soit, mettez en de-

C

*so Remedes.*

dans auant que le malade se couche , & ce l'espace de huit iours ou plus , suiuant la qualite & malignite du mal , & vous verrez des merueilles , que si par fois ledit remede cuisoit au malade , luy faut jetter dans l'œil vn peu de lait de vache qui le rafraichira.

*Recepte pour la Galle.*

**P**Remierement il faut faire cuire vn œuf , puis mettre dedans de la fleur de souffre gros comme vne noisette , puis apres l'aualler , & deux iours apres que l'on l'a auallé , il faut acheter pour deux sols de tabac & le feuilletter , puis apres le mettre dans vne chopine de vin blanc , & le laisser trapper vingt quatre heures , & apres le faire bouillir vn bouil-

*pour les Maladies.* su  
lon, & qu'il soit tiede, lors  
que l'on s'en frotera, il s'en  
faut froter trois fois, c'est à  
dire, trois iours de suite, &  
alors la galle sera entierement  
guerie, il faut prendre garde  
de n'en point mettre sur l'esto-  
mach.

*Recepte pour la Goutte  
chaude.*

**P**renez deux liures d'huile  
d'oliue vierge, vne liure de  
vers de terre, que vous lauerez,  
en plusieurs eaux de fontaine,  
puis prenez vn pot de terre a-  
uec vn couuercle bien vernifés,  
& mettez le tout dedans, &  
puis le luterez & le mettez sur  
de la cendre chaude, l'espace de  
deux iours que vous le ferez  
bouillir fort lentement, & au  
bout de deux iours vous regar-

C ij

## 92 Remedes

derez si cela est tout consommé,  
sinon vous le laterez & faires  
bouillir lentement iusques à ce  
que vous iugiez qu'il soit en  
onguent, & vous en froterez  
la douleur, & le faut vn peu  
chauffer.

*Pour le Rume qui tombe sur  
les Poumons.*

**P**renez sebestes, iuiubes,  
dartes & en ostez le noyau,  
raisins de damas, & figues de  
cabats, de chacun vn quarte-  
ron, mettez le tout dans vn  
pot de terre neuf verny, avec  
autant d'eau de fontaine qu'il  
en faut pour les faire cuire en  
perfection, & à gros bouil-  
lons, iusques à diminution de  
la moitié, puis le passer dans  
vn linge neuf, pressant fort le  
marc; & apres mettez cette de-

*pour les Maladies.* 53

coction dans vn pot de terre  
neuf verny, & la faites cuire  
lentement sur vn petit feu de  
charbon, & mettez peu à peu  
qu'elle bouillera demie liure  
de sucre rofat, quatre tablet-  
tes de dia iris, autant dia-dra-  
gant, & demie quarteron de  
sucre fin? le tout cuit à perfe-  
ction de cirot. Il en faut pren-  
dre deux cuillerées au soir s'al-  
lant coucher, & autant le ma-  
tin, deux heures auant le repas  
& continuer.

*Tisane purgatiue.*

**P**renez des capillaires de  
chacun vne petite poignée  
de langue de cerf, que l'on  
appelle vulgairement scolopen-  
dre, vne bonne poignée secon-  
de escorce de fresne, deux on-  
ces de racines de *nula campana*,

C iij

& de polipode de chacun vne once & demie , faites le tout bouillir en trois pintes d'eau de riuiere , dans laquelle vous aurez esteint six & sept fois vn carreau d'acier enflammé fort rouge , en cas de deuoiment , autrement point de carreau. Il faut que les trois pintes d'eau se reduisent à deux , puis coulez , & à cette collature adiouitez le poids de six gros de sené , demie once de reglisse , deux gros d'anis , deux gros de creme de tartre en poudre tres-subtile ; afin qu'il soit plustost fondu , laissez - les infuser par dix ou douze heures , puis coulez derechef , & la gardez en vne bouteille de verre en lieu frais. Vous en prendrez tous les matins à iun vn bon grand verre , trois heures apres- dîner , vn autre verre , & si vous voyez

*pour les Ma'adies. 55*

que vous ne soyez guere purgé,  
vous en pourrez encore prendre  
vn verre trois heures apres sou-  
per en vous en allant coucher.  
Que s'il arriuoit que deux ver-  
res vous purgeassent trop, n'en  
prenez qu'vn au matin : Vous  
pouuez continuer iusques à ce  
que vous vous sentiez vn peu  
fatigué, & alors vous pourrez  
prendre vn peu de repos.

*Pour faire la Reglisse blanche.*

**P**renez vne liure de sucre  
bien battu & tamisé, vne  
once de poudre de reglisse ta-  
mée, deux dragmes d'ami-  
don en poudre, deux dragmes  
d'iris de Florence en poudre &  
tamisée, deux dragmes de gom-  
me d'adragan.



*La façon de la faire.*

Prenez les deux dragmes de gomme d'adragan, mettez-les tremper dans de l'eau de rose sur des cendres chaudes. iusques à ce qu'elle soit bien destrempee; & qu'on la puisse passer dans vn linge, ce qu'ayant fait, il faut mettre ladite gomme dans vn plat d'estain, & puis prendre toutes les poudres apres qu'elles auront esté bien meslées ensemble, & les mettre peu à peu dans la gomme, les remuant avec vne spatule de bois, iusques à ce que tout soit reduit en paste, qu'il faudra bien manier, comme lors qu'on tourne le pain, apres quoy on en fait de petits rouleaux, ou telle autre forme qu'on veut sur vn ais bien vny & net, puis

Mettre tout en lieu propre pour seicher: Il faut que la paste soit vn peu ferme.

*Preparations pour faire la poudre de perle.*

**F**aut prendre la rosée de May cueillie avant le Soleil leué, la faut faire distiler par trois fois dans vne retrace bien luttée avec son recipiant dans le bain Mari ou au sable, laquelle faut garder soigneusement bien bouchée. Faut prendre de ladite eau quatre onces, & vne once de perles puluerisées, & mettez le tout dans vne fiole double bien bouchée, avec cire d'Espagne, laquelle mettez dans le fumier durant vingt-cinq iours, Apres mettez la fiole desbouchée sur cendres chaudes, & faites esvaporer la-

C v

dite eau, apres rompez dextre-  
ment vostre fiole, retirez vos  
perles, & les mettez dans vne  
autre fiole, & versez par des-  
sus huile de tartre vne once,  
rebouchez vostre fiole, & la  
remettez au fumier durant dix  
jours: apres faites esuaporer la-  
dite huile, & désechez vostre  
poudre, laquelle faut lauer par  
diuerses fois avec de l'eau rose  
ou eau de fleur de feves ou de  
nenufar, remarquez que l'huil-  
le de tartre faut qu'il soit tiré  
par deffailance, & non par for-  
ce. Remarquez que quand vous  
faites vos ablutions, il faut lais-  
ser bien reposer vostre poudre,  
& ne la pouuez faire que de  
douze en douze heures pour le  
plustost. Remarquez qu'il faut  
que vos perles soient orientales,  
à cause de l'huile qu'ils ont  
aussy.

*Pour faire un mouchoir pour  
embellir la face.*

**P**renez alun de roche deux liures , maluoisie de Candie , ou autre bonne , deux liures , borraux , vne liure , gomme adragant & arabique de chacune quatre liures , mettez-en infuser dans ladite maluoisie , durant demy-heure , en y adjoustant deux bouuaux de laiët de chevre , puis prenez deux liures de seruse , laquelle mettez dans vn linge , la ferez boüillir dans de l'eau commune , sçauoir dans deux bouuaux , iusques à la moitié , cela fait , mettez cette eau avec ce que dessus , puis prenez deux liures de miel blanc , trebantine & sucre fin de chacun trois liures , & le tout faites boüillir dans

C vj

vin aigre blanc distillé, iusques à la moitié, & le remuez avec lesdites choses, apres prenez mirrhe subtilement puluerisée trois onces, limassons sans escorce bien lauez en eau commune à discretion, que mettez avec les susdites choses, que remuërez dans vn grand plat de terre vitré durant demie heure: cela fait, prenez vne geline grasse, bien nette, mise en pieces, camfre vn once, le blanc de dix œufs frais endurcis, l'escorce de cinq oranges, le tout bien bouilly ensemble; puis le mettez dans vn vase de terre, ou de verre à distiller, la premiere eau sera claire comme celle de fontaine, qu'il faut mettre à part: la seconde est blanche, & c'est la bonne pour faire le mouchoir en cette façon. Prenez tel mouchoir que vou-

*pour les maladies. Et*

Prenez: mais qu'il soit de toille bien déliée & fine, vous lauerez d'eau rose, & le ferez secher, estant sec le mettez dans ladite eau blanche dans vn plat de terre vitré, que ferez tremper vingt-quatre heures, puis ferez secher à l'ombre, vous en ferez de mesme de plusieurs, ou bien garderez l'eau dans vne fiole bien bouchée, & quand vous voudrez vous seruir dudit mouchoir, faites qu'avez la face bien nette, puis passez le mouchoir sur la face & en verrez des effets, du tout admirables; car il vous rendra le visage clair, luisant & beau comme vn satin blanc, ledit mouchoir se peut porter sur soy, & quand vn visage est en sueur, c'est alors qu'il fait plus d'effet, & la face plus belle.

*Pour la goutte, remede éprouué.*

**F**aut prendre trois liures d'huile d'oliue les mettre dans vn pot de terre, & le tenir sur le feu, iusques à ce qu'il soit bien chaud, puis y mettre deux verres d'eau de fontaine ou de riuiere, & quand ladite eau aura bouilly vn quart d'heure, il faut mettre vne liure de terebentine de Venise, au prealable l'auoir bien lauée, avec vne liure d'eau rose, & faire fondre ladite terebentine dans vn plat sur le feu & faire bouillir dans le pot ladite composition, & puis y mettre demie liure de cire neufue fonduë sur le feu auparauant, & la faire bouillir demie heure, puis faut mettre dans ladite composition trois onces & demie de scandal rouge, mis en poudre, & faire

bouillir le tout vne bonne heure, puis retirer le pot du feu bien bouché, & le mettre sur des cendres bien chaudes, & laisser toute vne nuit pour le laisser incorporer, & le faut entretenir avec vne chaleur esgale, puis faut couler ladite composition, avec vn linge grossier, qu'il soit bien ferré, & le mettre dans vne terrine, & lors qu'il aura fait corps il le faut couper en trois par le milieu, en oster vne partie, pour faire separer l'eau qui se pourroit trouuer au dessous, & puis apres faut remettre le tout dans le pot, & le faire bouillir vn quart d'heure, cela fait, vous le mettez dans vne boîte de fer blanc, & il se conseruera trente ans.



*Pour la pierre & pour la gra-  
uelle, remede éprouué.*

**F** Autprendre vne cruche de terre l'emplir de l'herbe appelez la ruë, & mettez dessus l'herbe autant d'huile d'oliue qu'il pourra entrer dans ladite cruche sur trois liures d'huile d'oliue, il y faut mettre vne once d'huile de Scorpion; de sorte que vous y en mettez à proportion, après boucherez bien ladite cruche avec linge & vessie de porc, & la mettez apres dans vn chauderon, & ferez en sorte que l'eau vienne iusques au gouller, il faut que ledit chauderon bouille vingt-quatre heures sans discontinuer, & quelque temps apres vous coulerez ledit huile, & le mettez dans vne fiole de verre bien bouchée de linge & vessie

*pour les Maladies. 63*

de porc, il en faut frotter les reins au patient si chaud qu'il le pourra endurer, & mettez papiers gris, & linges bien chauds, & continuërez quelques iours soit & matin, il est à noter qu'il luy faut donner vn lauement rafraichissant, & il guerira.

*Vnoignement singulier, lequel  
guarit toute brusture de feu,  
sans y laisser aucune  
cicatrice.*

**P**renez le clair de deux œufs, deux onces de *Turia Alexandrina*, deux onces de chaux viue, lauée en diuerses eaux, vne once de cire neufue, avec autant d'huile rosart qu'il suffira, & en fais vn oignement, lequel tu trouueras tres bon & tres excellent, remede esprooué.

*Secret ou remede contre la mala-  
die de pluresie.*

**P**renez de la folle farine, qui est celle qui s'attache à l'entour du moulin, & en fais de la paste avec de l'eau: puis en fais de petits tourtelets de la grandeur d'un escu d'or, ou un peu d'avantage, & l'ayant fait cuire en vne cuillier de fer ou en vne poësette avec huile de Scorpion, mettez en un ainsi sur le mesme lieu où le patient sent la maladie, & ce aussi chaud qu'il le pourra endurer, en le frotant dudit huile de Scorpion, & quand l'une des tourtelettes sera quasi froide, tu y en remettras vne autre bien chaude, & en rechaufferas le premier audit huile, & ainsi consequemment en osteras l'une & remettras l'autre, iusques à dix

*pour les Maladies. 67*

ou quinze fois, apres l'apostume se rompra incontinent, & en crachant la matiere dehors, le malade (avec l'aide de Dieu) se trouuera guery, remede esprouué.

*Vn autre beau secret contre la mesme maladie.*

**O**uvre vn pain blanc nouveau cuit par le milieu, & oins tres-bien de bon theriaque, l'une & l'autre moitié de la mie, & les mettez chauffer au feu, puis mettez l'une des moitez sur le lieu de la maladie, & l'autre droit à l'encontre de l'autre costé du corps: apres liez les tres-bien, qu'elles ne se puisse bouger, les laissant ainsi vn iour & vne nuit, ou iusques à ce que l'apostume se rompe, ce que i'ay aucune fois veu faire en deux heures ou moins. Ostez par apres le pain,

& incontinent le patient se mettra à cracher, & euacuëra cette putrefaction de l'apostume: puis quand il aura dormy, tu luy donneras à manger, & moyennant l'aide de Dieu, il fera bien-tost guarý, remede esprouë.

*Autre remede contre le mesme mal.*

**P**renez vne dent de porc sanglier, & si la maladie se tient à la partie dextre de l'homme, il faudra prendre vne dent de la machoire dextre: si autrement, il faut prendre vne dent gauche: toutesfois il s'est trouuë par experience estre tout vñ, de quelle machoire ce fût. Raclez ladite dent d'vn coüteau sur vne table nette, ou sur vn papier, puis prenez tant d'icelle raclure, que tu sçauois mettre sur deux escus

or, & la donne à boire au patient avec vn peu d'eau d'orge, ou d'eau pectorale, ou de broüet de chiches rouges, ou du vin blanc, avec vn peu d'eau. Cecy a toujours esté trouué tres-bon, & tres-veritable, & est esproué.

*Contre la douleur de reins.*

**I**L vous faut prendre trois quarts d'once de stirax liquide, graisse de chapon, ou de geline, graisse d'oye, graisse de canard chacun cinq dragmes, huile rosart quatre dragmes, cire rouge deux dragmes & demie, beurre, demie dragme : Faites fondre les graisses, l'huile & le beure tout ensemble, & les coulez & mélez, puis y ayant adjouté le stirax, estendez-le sur vn linge, & le mettez ainsi tout chaud sur la place de la douleur, on en verra

incontinent la guerison.

*Contre puanteur d'haleine.*

**I**L vous faut prendre feuilles de romarin avec des fleurs si vous en pouuez auoir, & les mettez cuire en vin blanc avec vn peu de mirrhe, & de canelle & Benioin : & prenant dudit vin souuentes - fois en la bouche, trouueras vne chose merueilleuse.

*Contre puanteur d'haleine pro-  
uenant de l'estomach.*

**P**Renez sauge puluerisée vne once, fleur de romarin trois onces, poudre de giroffes, demie once, canelle fine, deux dragmes, deux noix muscates, deux grains de musc, reduisez le tout en poudre tres-deliée.

puis l'incorporez autāt qu'il faut de miel purgé, & estant le tout bien incorporé, mettez-le dans vne boëste au Soleil, par quatre ou six iours & sera fait, le matin en prendras demie once à iun, & le soir autant pour garder que la viande ne se corrompe, le continuant quelque temps, gueriras incontinent, & encore vous garantira de toute mauuaise haleine.

*Remede pour jamais plus n'auoir la Colique.*

**P**renez deux liures d'escorces de raues espaisles, & quatre liures de miel blanc, faites boüillir tout cela ensemble: tant que la moitié du miel soit consommée, puis meslez-y ensemble poudre de canelle, & ou x de girofle, noix muscade,



## 72 Remedes

poivre noir, de chacun deux dragmes: & la gardez en quelque vaisseau, & prenez-en chaque matin à ieun demie once.

*Autre remede à prendre durant la douleur de la Colique.*

**M**Eslez demie once d'esle-  
ctuaire de dattes, avec  
dragme & demie de *Philonij Ro-*  
*mani*, & faites bolus, lequel don-  
nez au patient estant à ieun, cha-  
que fois que le mal le prendra, &  
faut noter qu'en cas de necessité  
on peut donner cette medecine,  
voire deuant la digestion.

*Poudre fort bonne pour estre in-*  
*continent gueri dudit mal.*

**M**Eslez dragme & demie  
de feuilles de meuriet  
blanc, seichées à l'ombre, avec  
vnc

vne dragme d'escorce de raifort  
seichée aussi à l'ombre, & drag-  
me & demie de pierres de nef-  
fles, le tout bien puluerisé, don-  
nez au patient deux dragmes en  
vin blanc, & il guerira.

*Recepte pour haster l'enfantement  
& adoucir le travail.*

**A**yez grains de geneuier,  
grains de laurier de chacū  
sept, canelle grosse, demie drag-  
me, canelle entiere, vne drag-  
me : mettez tout ensemble au  
ventre d'une tourterelle grasse  
& charnuë, laquelle mettez  
en broche, & l'arrouferez de  
graisse de poule, laquelle don-  
nerés à la femme de iour à autre  
pour son soupper, c'est chose  
autant singuliere en cet affaire,  
que nul autre, cependant tou-  
tesfois faut noter que nulle de

**D**

ces receptes ne doit donner à la femme grosse, si elle n'a passé la lune du neuiefme mois qu'elle porte l'enfant.

*Contre douleur de ratelle.*

**I**L vous faut prendre poulmon de renard, reduit en poudre, puis continuez d'en donner à boire ou à manger en bon vin blanc, & guerira incontinent.

*Pour estancher le sang.*

**P**Renez sang humain, puis le faites seicher au Soleil, & le mettez en poudre & si par cas fortuit, il y a quelque veine blessée, dont il sorte grande abondance de sang, mettez-y dessus de ladite poudre, & estanchera.

*Pour guerir en quatre iours es-  
chaudure d'eau, ou d'autre  
chose, sans unguent ny  
emplastre, remede  
esprouue.*

**A**yez vn oignon, puis le  
coupez par le trauers,  
faites couler le ius d'iceluy sur  
l'eschaudure, faisant cela tous  
les iours deux fois, & guerirez.

*Remede contre la sourdité.*

**P**renez la fumée de tabac  
par l'oreille au lieu du nez,  
& que la fumée entre dans l'o-  
reille.

*Autre*

**P**renez vne anguille viue ,  
& l'embrochez toute en vie  
la faisant rostir , prenez la gresse  
qui en sort , puis vne teste d'ail  
rosty sous les cendres , vous en  
prendrez à la fois vne gosse , &  
la mettez en ladite graisse , &  
puis toute chaude dans l'oreille,  
la tenant en haut l'espace d'un  
*Credo* , & tu en verras sortir la  
meschante humeur , & la per-  
sonne guerira.

*Contre toute douleur de teste.*

**P**renez demie dragme de  
laurier , & scamonee , & de  
safran vne dragme , broyez  
bien le tout ensemble avec du  
vinaigre & des roses , & quand  
la teste fait mal il faut oindre la

partie malade de cét vnguent,  
& verrez sa vertu merueilleuse-  
ment grande.

*Autre remede contre douleur de  
reste.*

**P**renez des feuilles de lierre  
noir, broyez-les, & les met-  
tez avec du vinaigre, de l'huil-  
le & du vin, autant d'un que  
d'autre: Faites bouillir cela en-  
semble, puis en oignez le front  
& les temples, & cela profitera  
grandement.

*Contre migraine, remede  
esprouvé.*

**P**renez trois grands verres  
d'eau, & promenez-vous  
fort, la douleur cessera incon-  
tinent.

*Autrement.*

S'il est auis au malade que la teste luy fend, à cause de la grande douleur : prenez du lierre & en faites du ius, lequel on meslera avec huile rosat, & avec vn drappeau de toille on en oindra les narines, les temples & le front.

*Autrement.*

Vous prendrez la ceruelle d'une corneille, & la cuisez, puis la mangez : car il n'y a maladie de teste, tant grandes ny vieilles soient elles, qu'elle ne déchasse par sa vertu singuliere.

*Nouveau remede contre la sur-  
dité, & difficulté  
d'ouïe.*

**I**L faut prendre du fiel de  
bœuf, & de l'vrine de bouc,  
meller tout ensemble, & puis  
mettez-en dans l'oreille de la-  
quelle on ne peut bien ouïr, &  
soudain on guerira.

*Contre puanteur de bouche.*

**M**aschez à ieun d'une ra-  
cine nommée *Accorios*  
ou *Calamus Aromaticus*, comme  
si c'estoit mastie, la tenant long-  
temps en la bouche, cela fera  
bonne haleine.

D iij



*Contre la douleur des dents.*

**F**Aites cuire de la fauge de iusquiam dans du vin blanc avec vinaigre, puis tenez icelle decoction dans vostre bouche, & guerirez.

*Autrement.*

Faites cuire des vers de terre, puis les broyez fort, & mettez de cette decoction dans l'oreille, du costé que la dent fait mal, & la douleur cessera.

*Remedes pour faire tomber les dents.*

**F**Aites brusler vers de terre, sur vne tuille bien embrasée & rouge, puis apres prenez des cendres desdits vers ainsi

*Pour les Maladies.* 81  
bruslez , & en mettez dans les  
dents creuses & dolentes , & les  
couurez de cire , & facilement  
cherront sans faire douleur au-  
cune.

*Remede contre toutes sortes de  
toux.*

**I**L faut prendre le ius des po-  
reaux broyé , & le faire cuire  
avec huile , puis le donnez à  
boire à ceux qui ont grande  
toux , & cela leur profite gran-  
dement.

*Remede contre la toux quelque  
forte qu'elle soit.*

**P**renez du souffre en poudre,  
tant que vous en pourrez  
prendre avec trois doigts , don-  
nez cela avec vn œuf à demy  
cuit , auant de desieuner , cinq

D v

iours durant si c'est vn homme ou vne femme : & si c'est vn enfant , trois matins , & quelque forte que soit la toux elle fera guerie dans ledit temps.

*Remede contre la toux  
enuellie.*

**I**L faut prendre du souffre vif, le pulueriser : & enuolopez-le dans du vieil oingt de porc : puis vous en donnerez trois pilules le premier iour, le second deux, le troiesme vne, & il faut que lescdites pilules soient petites, afin qu'on les puisse aualler.

*Remede pour appaiser le sanglot  
qui vient souuent.*

**V**ous prendrez de l'eau chaude , & y mettrez les mains, lesquelles vous y tiendrez

longuement.

*Remede contre la douleur des  
Reins.*

**P**renez vne liure de guimauues, fiente de brebis toute fraische, & vieil oingt de chacun deux liures, pilez toutes ces choses, & les meslez ensemble, puis mettez cela dessus de la laine, & l'appliquez sur les reins en forme d'emplastre, & il osterá la douleur.

*Remede contre la douleur de co-  
lique venant subite-  
ment.*

**V**ous prendrez le talon d'un lievre, & le porterez sur vous, & la colique venant subitement ne vous

D vj

prendra plus.

*Remede contre la douleur aux  
entrailles.*

**V**Ous prendrez des feuilles de laurier, faites les cuire en eau, puis donnez à boire de cette decoction au patient, & il guerira.

*Remede pour cognoistre la maladie  
occulte de quelqu'un, &  
le guerir.*

**V**Ous prendrez vn petit chien qui tete encore, & le ferez coucher iour & nuit avec le malade, l'espace de trois iours, pendant lequel temps le malade prendra du lait dans sa bouche, & le jettera en celle du petit chien, puis

prenez ledit chien, & le fendés,  
& vous connoistrez la partie  
malade de l'homme, par celle  
du chien que verrez blessée ou  
mal saine : car certainement le  
chien attire à soy le mal occulte  
& caché, dont il meurt, & le  
malade guerira.

*Remede contre douleur de  
colique.*

**B**Ruslez vne hupe, oiseau de  
bois, toute entiere avec ses  
plumes, puis en prenez de la  
cendre & en donnez à boire au  
malade avec du vin.

*Remede contre flux de sang sortant  
de l'artere, du poumon, ou  
du foye.*

**A**yez de la racine de confy-  
re, dite Marguerites, la-  
uez -là en eau froide, & la ra-  
clez avec vn cousteau d'yuoir  
ou d'os, donnez en au patient  
deux onces ou plus: Notez qu'il  
ne faut point toucher de vi-  
naigre ce iour là, combien  
qu'il ait grande vertu d'arrester  
le sang; car certes il fait per-  
dre la vertu de cette racine, si  
on en baille avec icelle.

*Autre remede contre la maladie  
de sourdité d'oreille.*

**P**Renez ius de feuilles de  
laurier mis tiede dās l'oreil-

le, il oste toute fourdité, & aussi le tintement & son.

*Remede contre toutes sortes de  
de Rumes.*

**P**renez theriacque, la quantité d'une auline, & la mettez en la bouche sans goster ny aualler, & la bouche close par long espace, & les narines ouuertes, soit ainsi iusques à ce que tout le theriacque soit fondu en la bouche, & le patient sera gueri de tout rume.

*Nouveau remede pour le mal des  
dents.*

**S**I la dent est creuse, il te conuient remplir les trous de la dent de gomme d'yerre, & cela vous osterà la douleur, & le mesme fait le cerueau de



perdrix, car il rompt la dent & en oste la douleur.

*Autre remede esprouvé.*

Broyez poivre & le détrempez de vin chault & en lauez vos dents.

*Nouveau remede contre la toux.*

**P**renez petites noisettes de coudrier, & leur ostez l'escorce en eau chaude, puis les broyez & detrempez en vin blanc, & au matin faites-en boire au patient à jeun, & il sera guery de toux vieille ou nouvelle, tant soit elle mauuaise.

*Remede contre le rume de  
toux.*

**I**L faut cuire dans vn pot  
neuf ayant vn pertuis des-  
sus, avec eau, le bois de laurier,  
& le patient recevra la fumée  
par la bouche, & par les narines,  
& il sera guery.

Il n'est point meilleur reme-  
de contre le rume accompagné  
de toux, car il conforte merveil-  
leusement le cerueau.

*Remede pour conforter le  
cœur.*

**D**Estrempez poudre de co-  
rail rouge en vin blanc,  
& au matin, & au soir soit  
beu.

*Remede pour faire vomir  
un poison.*

**S**I aucun a mangé venin ,  
qu'il prenne de terre sellée ,  
qui par les Apoticairez est ap-  
pellée theriaque , à la quantité  
d'un auclaine ou d'une feve , &  
avec un peu de vin blanc, en boi-  
ue le patient , & s'il peut qu'il en  
mange sans vin , & il ne cessera  
de vomir iusqu'à ce que tout le  
venin sera dehors.

*Remede facile pour vomir & aller  
à la selle.*

**P**Rens ius diebles , & farine  
volatie de moulin & faites  
bouillir ladite farine avec ledit  
ius & en faites emplastre , &  
quand on voudra volontaire-  
ment vomir , mettez l'empla-

*pour les Maladies.* 91  
estre sur l'estomach , & quand  
on voudra aller à la chambre  
qu'on le mette sur le ventre.

*Pour arrester le sanglot.*

**F**Aites mascher au patient  
trois ou quatre grains de  
poivre , & il perdra le sanglot.

*Pour lascher le ventre.*

**C**Villiez racines de mauues ;  
& broyez - les avec sain de  
porc viel , & y meslez vn peu de  
son de froment , & de ce faites  
emplastre sur l'estomach , reme-  
de excellent.

*Breuuage tres-special & tres-souuerain, le quel est commun pour lascher le ventre.*

**P**renez pommes grosses, coupez les par le milieu, & en ostez les pepins, & d'un couteau faites vne fosse, laquelle on emplira de bon miel, & faites les cuire, & icelles chaudes mangera le patient vne heure deuant disner, & ils luy lascheront le ventre, remede esproué.

*Contre flux de ventre.*

**P**renez la poudre de roses seiches, avec eau rose soit fait vn emplastre sur le ventre du patient.

*Autrement.*

Faites bouillir farine de froment en vinaigre, & de ce faites emplastre sur le ventre.

*Pour arrester le flux de ventre.*

**F**iente de pigeon broyée, en tres-fort vinaigre, & mettez l'emplastre dessus le nombril, & pour certain il retiendra toute sorte de flux de ventre, remede esproué.

*Pour uriner.*

**C**visez fiente de pigeon en vin blanc, en faites emplastre dessus le ventre.

*Autrement.*

Cuïsez grains de coriande en vin blanc, & d'iceluy boïue le patient au matin, & au soir.

*Autrement.*

Prenez vne pomme & la cuïsez dedans de tres-bon vin blanc, & d'iceluy vin prenez-en au soir & au matin, remede esproué.

*Pour retention d'urine.*

**L**A sauge cuite en vin & coulée par vn linge net de lin, en l'estraignant bien fort, ce vin beu tiede à ieun fait fort vriner, & s'il est bon contre la maladie du foye & du cœur, & rafraïschit les boyaux doulou-

reux jette hors du corps toute pourriture.

*Contre les Emorroides.*

**B**royez semence d'anis, & puis la détrempez en vinaigre, & en faites emplastre sur le fondement.

*Contre la goutte & podagre.*

**P**renez l'herbe appellée langue de bœuf, tirez le jus, duquel tu oindras le lieu douloureux; & d'icelle herbe broyée, faites vn emplastre & mettez-le dessus.

*Autrement.*

Prends feves nouvelles, & les cuisez en blancs d'œufs & graisse de mouton, broyez tout ensemble.



ble en faites emplastre sur la  
goutte.

*Autrement.*

Broyez fromage vieil avec  
pieds de pourceaux salez, & les  
détrempez en huile d'oliue, &  
avec vn peu d'eau, & de ce faites  
emplastre, & mettez dessus la  
partie affligée.

*Autrement.*

Prenés feuilles d'hyssope &  
les broyez bien avec vn peu de  
fel, faites emplastre & le met-  
tez dessus la partie douloureu-  
se.

*Autrement.*

Prenez limaces rouges au  
mois de May, celles qui ont  
escaille,

*pour les Maladies.* 97

escaille , fondés-les sur le feu en vne poëlle de fer , iusques à ce qu'elles soient quasi consommées , & de ce qui en demeurera en la poëlle, oignés la goutte, & cela osterà la douleur , cecy a esté esprouué au mois de May.

*Contre les porreaux des mains.*

**B**royée aigremoine , & la détrempez en bon vinaigre, & de ce faites emplastre.

*Autrement.*

Prenés figues vertes non meures , & le lait d'icelles mettés le sur les verruës.

E

*Excellent remede.*

**V**In de sauge vaut contre corruption d'humeurs, lequel est fait de diuerses manieres ; car aucuns prennent vn faisseau de sauge, & les autres cuisent la sauge avec vin; mais en quelque maniere qu'il soit fait & pris, il est fort vtile pris moderement, & fort peu, contre douleur des dents & douleur de fluxions en frottant les parties douloureuses ; car il fortifie les membres laches & trauaillés par humidité d'aucune humeur, & fait l'aleine agreable.

*Centre l'hydropisie.*

**P**Renez écorce de la racine de suz, beuez en avec vin,

*pour les maladies.* 99  
guérit d'hydropisie.

*Pour ceux qui ne peuvent  
pissier.*

**P**renez fenouil marin, autrement appellé *Creata-marina*, broyés & détrempez-le dans du vin blanc, & le donnés à boire au patient, & aussi tost il pissera, cela est esprouvé.

*Pour guerir les loups des  
iambes.*


**P**renés du tatre de vin blanc détrempe, avec le ius de l'herbe Robert, & faites emplastre & le mettés dessus.

*Autrement.*

Prenés farine de froment & la détrempez en miel & en fai-  
E ij

100 *Remedes*

res emplastre, & après estre cuit comme vn gasteau, mettez-le en poudre, & détrempés-la avec jus de l'herbe Robert, & mettés-la dessus.

*Remede esprouué pour la  
Toux.*

**P**renés hysloppe, raisins de quaresme, & figues de Marseille de chacun vne petite poignée, & de reglisse vne once, faites bouillir en eau tout ensemble iusques à la diminution de la troisieme partie, & donnés-en à boire au malade le matin deux heures auant le repas deux fois le iour, & il recevra guerison de son mal, il suffit qu'il en boiue la moitié d'un verre à chaque fois.

*Autre remede pour le mesme  
mal.*

**P**Renés sytop, de reglisse & d'hyssope, & donnés-en à boire soir & matin au malade dans de la tisanne, & il sera bien-tost guery.

*Pour guerir des fieures.*

**P**Renés la moitié d'une grenade aigre & ostés-en l'écorce seulement, & pilez dans un mortier tout le reste, & detrempés-le en eau claire, & puis coulés-le par un linge, & quand l'accez de la fievre viendrail en faut prendre un verre de ladite eau après l'auoir bien chauffée, & mettre en suite sur l'estomach une tuille bien chaude enue-lopée d'un linge, & faire cela

E iij

102 *Remedes*  
par trois fois, & l'on fera guery.

*Pour guerir la Paralifie.*

**F**Aites cuire la racine d'Ai-  
grimoine en vin, & de ce  
vin donnez en à boire la troi-  
fiesme partie d'un verre au ma-  
lade, & il sera guery.

*Pour ceux qui sont sujets au  
mal de cœur le matin.*

**I**L faut prendre vne herbe  
qu'on appelle macedoine,  
& la faire cuire dans l'eau avec  
vn peu de sel & la lauez, & en  
boire au matin, remede excel-  
lent.

*Pour la puanteur de bouche.*

**F**Aites cuire vn peu d'alun  
sur vne pelle ou dans vne

*pour les Maladies. 103*

cucillier , puis mettez le gros  
d'une feve dans la bouche deux  
fois le iour, & la puanteur s'en  
ira.

*Pour mal de costé qui n'est pas  
pleuresie.*

**I**L faut mettre vne poche  
plaine de millet & de sel  
fricassez ensemble sur le costé  
malade, remede éprouué.

*Pour battement de cœur sans  
fièvre.*

**I**L faut donner au malade  
deux dragmes des electuaires  
faits de la poudre de Diamar-  
griton chaud , & de la troisié-  
me partie de la poudre de Ge-  
minis , & puis boire deux ou  
trois onces des eaux de buglo-  
se & melisse, meslées ensemble.

E iij



*Autre remede souuerain pour le  
battement de cœur.*

**C**onserue de buglose , &  
d'écorce de citron de cha-  
cune demie once, dont on fera  
electuaire avec quatre onces  
de sucre dissout en vin blanc ,  
en eau de buglose , dont on  
prendra deux dragmes châque  
matin , & boire vn peu de bon  
vin , remede éprouué.

*Autre remede exterieur pour  
estre appliqué, fort souue-  
rain à ce mesme mal.*

**P**renez eau de buglose ;  
melisse , bourraches , des  
trois ensemble , vne litre , &  
demie liure de bon vin , pou-  
dre de canelle , girofle , & noix

*Pour les Maladies.* 105  
muscade de chacun deux dragmes, le tout meslé ensemble, puis chauffé, & vne piece d'escarlare trempée dedans, & appliquée sous la mamelle gauche, remede excellent.

*Pour guerir de la douleur  
d'estomach.*

**P**renez demie once de ius de mente, le quart d'vne once de ius d'aloine, girofle, lignum, aloës, & bois de balfame, qu'on appelle *Xilobalsami* de chacun en poudre, demie scrupule, le tout meslé ensemble soit pris tiede, deux ou trois heures auant le repas.

*Pour guerir la chaleur de  
foye.*

**I**L faut prendre tous les matins vn bouillon de veau avec fore laitues , pourpier & houblon & souuent boire de l'eau desdites herbes , ou de l'eau dendiue seule en hyuer , quand les autres herbes manquent , remede éprouué.

*Medecine laxatiue fort facile  
pour rafraichir & purger  
doucement.*

**I**L faut prendre demie once de Dyaprunis laxatif , detrempe dans trois onces de ius de pruneaux cuits , ou avec eau de chicorée , & en boire vn verre le matin à ieun , & ne man-

*pour les Maladies.* 107  
ger de quatre ou cinq heures  
apres du moins.

*Iulets fort faciles à faire pour  
rafraichir le foye.*

**I**L faut prendre demie liure  
d'eau rose , vn quarteron  
d'eau dendiue , cinq onces de  
suce , dont on vsera tous les  
matins , & en prendre quatre  
doigts dans vn verre , & si l'on  
en veut boire durant le iour  
pour estancher la soif on y peut  
mesler de l'eau , & y soit meslé  
dedans deux onces de ius de  
grenade.

*Remede singulier pour la  
jaunice.*

**P**Renez du lait de vache , &  
vin blanc de chac un vne  
pinte , & faites les distiller , &  
E vj

## 108 Remedes

gardez-les vn mois , & puis  
donnez-en au malade trois on-  
ces au matin , deux auant le re-  
pas , & le soir de mesme.

*Lauement pour guerir la colique  
venteuſe , laquelle on connoiſt  
de cette nature , quand elle  
porte la douleur d'un lieu à  
un autre.*

**I**L faut faire vn lauement de  
vin de maluoisie , & huile  
de caminete , que ſi la douleur  
ne ceſſoit point , prenez vne  
grande eſponge , & trempez la  
en vin , faite de la decoction  
de ruë , caminette , marjolaine  
& anis , & mettez ladite eſpon-  
ge fort chaude ſur la douleur , &  
vous ſerez bien-toſt ſoulagé.

*Autres emplastres souverains  
pour guerir le mal de  
cholique.*

**P**Renés deux poignées de  
ruë, écrasez mirhe & com-  
min puluerisez de chacun de-  
mie once, quatre iaunes d'œufs  
avec miel, faites-en deux am-  
plastres pour mettre sur le ven-  
tre, l'vn pour le soir, & l'autre  
le matin.

*Pour soulager promptement la  
douleur de goutte.*

**P**Renez cinq ou six poignées  
de hyebles, & faites les cui-  
re en vin, & passez les, puis  
avec vn peu de cire, huile d'as-  
pic, & eau de vie, faites-en vn  
onguent & emplastre que vous

110 *Remedes*  
mettez sur la douleur.

*Autre remede souverain esprouvé  
pour la goutte.*

**I**L faut prendre vne oye graf-  
se qui soit plumée & net-  
toyée du dedans, & la farcir &  
remplir de chatons bien nourris  
& hachez bien menu avec sel  
commun, & puis rosty à petit  
feu, & ce qui en sera distillé soit  
retenu & gardé pour en oindre  
les parties douloureuses, on-  
ction tres-excellente, & éprou-  
uée.



*Pour aller à la Chambre facilement, & sans prendre medecine.*

**I**L faut manger des pruneaux cuits tous les matins, ou en prendre le jus, il a la vertu de tenir le ventre lasche, d'où depend la santé.

*Pour restreindre le ventre.*

**P**Renez fleurs de romarin, & les faites cuire en vinaigre, & en mangez, & faites-en de nouveau emplastre sur le ventre, remede éprouué; mais il le faut faire avec l'avis du Medecin, parce que le flux moderé est fort sain, à cause que la nature se décharge, & il y a souvent danger de l'arrester.



*Pour le mal d'yeux ; remede  
esprouué.*

**B**royez du miel , & fenouil  
auec du lait de femme &  
mouillez-en les yeux auec dis-  
cretion , remede excellent.

*Remede esprouué pour le mal de  
dents.*

**L**Auez vne fois le mois vos  
dents , & vos genciues de  
vin , où la racine de Tram-  
maille soit cuitte , & vous n'au-  
rez plus mal aux dents.



*Pour guerir le mal du poumon,  
quand on a de la peine de  
rauoir son haleine.*

**D**onnez au malade de l'eau  
de soucy à boire, il n'est  
rien de plus excellent, vous  
pouuez prendre l'auis du Me-  
decin.

*Remede pour la grauelle.*

**P**renez la racine de gloute-  
tons & la coupez par petits  
morceaux, & les lauez bien &  
prenez encore vne quarte de  
bonne eau & la faites bouillir  
dedans à petit feu, tant qu'el-  
le soit diminuée de la moitié,  
& en beuez à ieun, & auant que  
se coucher, mesme on en peut  
faire son potage.

*Pour estancher le sang en toute  
sorte de membres tout  
incontinent.*

**I**L faut prendre des grenouilles viues & les faire cuire dans vn pot au four , ou au feu , iusques à ce qu'elles soient reduites en poudre , & mettez-en vn peu dans vn drapeau sur la partie sanglante & saignante, & le sang s'arrestera.

*Pour guerir le mal de la  
pierre.*

**P**Renez vne becaffe , à scauoir la plume des ailles, & la chair des os, & le reste, fors que le dedans , mettez le tout dans vn pot neuf bien couuert au four , & quand il sera con-

formé faites - en de la poudre  
& en prenez au soir & au ma-  
tin détrempée avec eau de ca-  
momille : ce remede à la vertu  
de casser la pierre , & faire vui-  
der les humeurs qui la for-  
ment.

*Pour faire sortir la petite  
verole.*

**P**renez figues grasses , & fai-  
tes les bouillir dans l'eau ,  
& puis coulez ladite eau , & en  
donnez à boire au malade.

*Remede pour la pleuresie , fort  
excellent & éprouvé.*

**A**pres la seignée reiterée , par  
l'aduis du Medecin , selon  
la violence du mal , il faut pren-  
dre de l'eau de fleurs de genest ,  
de scabiouse , & de chardon

benit autant d'une que d'autre,  
& estant meslées ensemble,  
donnez-en à boire au malade  
tous les matins deux doigts  
dans un verre, & oignez le  
costé malade d'huile de genest,  
le remede est souverain.

*Essay d'ambre de Monsieur de  
Bassompierre.*

**P**renés trois gros d'ambre  
gris du meilleur, & deux  
gros de bon musc, mettez l'am-  
bre par petits morceaux, com-  
me petits pois, que mettez  
avec le musc dans un assez grand  
matras de verre renforcé, met-  
tez dessus une liure d'esprit de  
vin, qui veut dire une chopi-  
ne, mettez à l'emboucheure  
de vostre matras une petite fiole  
ronde, & leutez bien qu'il  
n'en respire rien, mettez vostre

*pour les Maladies.* 117

matras dans vne terrine avec du sable de riuere : que le sable ne soit pas plus haut que l'eau , mettez cette terrine au soleil durant les grandes chaleurs , & mettez derriere le rescipient vn poëlle bien clos pour faire vne reuerberation , il faut tous les foirs mettre le matras en lieu chaud , bien couuert , au bout de quarante iours sera fait , & l'esprit de vin sera tout doré , que passerez & mettrez dans des fioles bien fermées , l'on met trois ou quatre gouttes de cet eslay en vne pinte d'eau qui la rendra toute parfumée , & ainsi vous parfumerez & donerez bonne odeur à tout ce que vous desirerez.

*Baume tres-excellent.*

**P**renez absinte trois poignées, de carnoise & de la ruë, fleur & fruit de romarin & fauge menuë, graine de laurier selon la quantité que vous voudrez faire dudit baume ; mais il faut plus d'absinte & de ruë que des autres herbes, vous les ferez cuire dans de l'huile de noix, selon la quantité que vous iugerez pour faire cuire lesdites herbes à petit feu dans vn chauderon, ou vn poëflon, lors que vous connoistrez que les herbes seront bien cuites, & lors qu'elles seront toutes noires vous les osteres du chauderon, & vous verserez l'huile desdites herbes dedans, presserez lesdites herbes dans vn gros linge neuf, & mettez

*pour les Maladies.* 119

le ius dans ledit chauderon parmi la premiere huile , & jetterez dedans vn liure de poix-raisine , & demy liure de cire neufue , deux onces de therebentine de Venise , deux onces d'huile d'aspic , en remuant avec vn baston le tout , & quand cela sera fondu vous le jetterez dedans vn pot de terre bien plombé , avec vn parchemin dessus , vous y augmenterez deux onces de myre , & si vous voulez le faire clair ny mettez tant de poix-raisine , ny tant de cire , la propriété de ce precieux baume qui guerit de toute sorte de blessures ressenties en vingt-quatre heures , apres estre lauée avec du vin chaud , & appliquez ladite huile chaude apres le vin , elle guerit toute douleur de teste , appliquée chaude aux temples , & vn lin,



ge chaud par dessus , guérit la fourdité d'oreilles , quand elle n'est point de ieunesse , estant mise chaude avec du cotton dans l'oreille sur le soir en se couchant , guérit le mal d'estomac , arreste le vomir , aide à la digestion , mise chaude avec vn linge chaud , guérit les tranchées , & toute sorte de cholique , suffocation de matrice appliquée sur l'estomac , & sur le ventre & les reins , avec du linge bien chaud , soulage la paralise , & toute sorte de douleur froide appliqué chaude avec vn linge chaud , & bien couvrir le malade pour le faire suer , guérit l'extortion de nerfs , appliquée chaude & sur les reins mediocrement chaude , c'est vn souuerain remede pour faire vriner , appliquée chaude mediocrement sur les reins , & sur

sur le ventre , & puis boire du vin blanc : c'est vn souverain remede pour la fiatique , appliquée sur la partie malade avec vn linge chaud , guérit toute morsure venimeuse , comme chien enragé , serpent vipere , mettant ce précieux remede , faut faire saigner la playe , la lauant avec du vin vermeil chaud , & du précieux baume chaud avec du cherpil , apres auoir laué la playe , & pour la femme qui accouche , qui ne peut deliurer en luy en frottant le ventre & les reins avec vn linge bien chaud , vous verrez vn merueilleux effet.

*Pour faire la poudre de Iasse-*  
*min.*

**I**L faut prendre vne liure de creées de brianson , la pille-  
F

rez & ferez ladite poudre fort subtile, la passerez dans vn thamis, puis la mettez dans vne boëste de sapin, laquelle ne sera point neuue, & mettez vos fleurs dessus, les changerez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, puis apres vous prendrez vn petit grain de fiette avec vn peu d'ambre & du sucre candis, pillerez le tout ensemble dans vn mortier de marbre, & qu'il soit tellement pillé que ladite poudre en soit tres-subtile, en suite le meslerez dans la boëste avec la poudre.

*Pour faire pommade.*

**P**renez de l'huile de bain, & cire grennée, la plus blanche que vous pourrez trouver, vous la mettez dans vne

petite terrine vernifée que vous  
mettrez sur vn rechaud avec  
de la cendre chaude dessous ,  
battrez ladite pommade tant  
qu'elle soit bien blanche.

*Autre recepte pour faire essence  
de roses.*

**P**renez vne liure d'amendes  
doucees & les faites peler  
dans de l'eau tiede , puis pre-  
nez des roses pales , faites piller  
le tout ensemble dans vn mor-  
tier de marbre , & les mettez  
dans vn pot neuf vernifé , le  
bien boucher & le mettre  
quinze iours dans la caue , le  
presserez dans vn morceau de  
toille de mouffelinne , mettez  
le tout dans la presse pour en  
tirer ladite essence.

*Pour faire serises incar  
nates.*

**I**L faut prendre des cerises les plus grosses, & qu'ils soient plus qu'à demy meures, & qu'elles ne soient point tachées & fresches cueillies pour les faire à noyau, l'on couppe la queuë, & dessus vne liure de cerises, cinq quarterons de sucre, & qu'il soit bien clarifié, puis les faire cuire en sucre rosar, estant cuit, il faut y mettre la moitié d'un demy septier de ius de framboises & groscilles, & que le tout ne fasse que la moitié d'un demy septier, lequel ferez cuire vne douzaine de bouillons, puis y mettez vosdites cerises, lesquelles ferez cuire à grand feu, & lors que vous verrez que vostre srot tombe

*pour les Maladies,* 125  
comme englée , ou bien en  
prendre avec vos doigts , &  
lors que vous verrez qu'il est  
vn peu plus caillé , il les faut  
tirer ; il n'en faut faire confire  
que deux ou trois liures à la  
fois , & s'en font mieux , si vous  
en faites trois liures , il faut auoir  
vne poesse qui en tienne cinq  
liures , à raison que le sirot  
surmonte fort , il les faut tirer  
de vostre poesse , estans froides ,  
à cause que s'il restoit quelque  
humidité dans voldites cerises  
elle en sort en se refroidissant ,  
& se gardent plus long-temps ,  
aussi belles au bout de l'an ,  
comme si on les venoit de faire.

*Pour faire framboises liquides  
incarnates.*

**I**L faut prendre des framboi-  
ses vn peu plus qu'à demy-  
F iij

meures , & en oster la queuë ,  
& peser ce que vous en auez ,  
& faire cuire cinq quarterons  
de sucre bien clarifié , puis le  
cuire à feu lent , & y mettre la  
moitié d'un demy septier de  
ius de grosseilles , autant de ce-  
rise , & les faire bouillir deux  
douzaines de bouillons , puis  
oster vostre poëlle de dessus  
le feu , & y mettre vos fram-  
boises , lesquelles remuerez avec  
vostre srot , & les laisserez re-  
poser un quart-d'heure sans les  
courir , puis vous leur don-  
nez deux douzaines de bouil-  
lons , & lors que vostre srot se  
met en gelée , il les faut tirer &  
les laisser refroidir dans vostre  
poëlle , afin qu'ils acheuent de  
jetter leur humidité , & ne les  
courir que le lendemain , il  
faut prendre les plus grosses  
framboises , il ne faut pas cou-

urir vosdites framboises que le lendemain qu'elles sont faites & mettre vn papier qui touche vostre fruit & vn autre par dessus, il faut prendre garde sur tout à bien écumer vos confitures.

*Pour faire groseilles coulantes.*

**I**L faut prendre des groseilles plus grosses, & qu'elles ne soient pas trop rouges, lors qu'elles sont épluchées les peser, & auoir deux liures & demies de sucre bien clarifié, & le faire cuire en conserue, & y mettre vn demy septier de ius de serise & de framboise, & les faire cuire vne douzaine de bouillons, puis y mettre vos groseilles, & leur donner sept ou huit bouillons, & les bien

F iij



écumer, & les laissez refroidir dans vostre poesse, puis les emportez & ne les point couvrir que dix heures apres que vosdites groseilles sont dans vos pots, & se gardent tant que l'on veut.

*Pour faire gelée de groseilles.*

**I**L faut auoir vne cruche de grée neufue, qu'elle n'ait aucune mauuaise senteur, dans laquelle cruche vous y mettez la quantité de groseilles qu'il vous plaira, & la bien boucher & faire bouillir de l'eau dans vne poesse ou chaudron & y mettre vostre cruche, & de demy-quart d'heure en demy quart d'heure faire tomber le ius de vosdites groseilles à volonté, & sur tout ne point mettre vostre sirot dans de l'estain ;

mais bien dans vne terrinne  
bien nette, & lors qu'il ne sort  
plus rien de vosdites groseilles  
il faut voir combien vous auez  
de sirot, & autant de chopines  
de sirot, autant de liures de su-  
cre, si vostre sucre est beau il  
n'y a qu'à le mettre avec vostre  
ius de groseilles, si vostre dit su-  
cre n'est pas beau, il le faut clari-  
fier & le faire cuire en conserue  
& y mettre vostre ius, si com-  
me ie vous dis vostre sucre  
estant beau il n'y a qu'à met-  
tre vostre ius avec vostre su-  
cre, & faire cuire le tout à grand  
feu, lors que vostre ius se con-  
gelle il le faut tirer de dessus  
le feu, & le bien escumer, &  
comme il commence à ce re-  
froidir il la faut empoter, si vous  
voulez faire des groseilles sans  
cuire, il faut mettre des gro-  
seilles dans de petits pots, vn

F v

peu plus qu'à moitié, & il faut que vosdites groseilles soient bien espluchées, si vous voulez vous en pouuez mettre en grape, & lors que vostre gelée est cuite il en faut jetter dans vosdits pots, & ne les emplir qu'à vn bon doigt près du bord, & bien mesler vosdites groseilles avec vostre sirot, & lors qu'il est pris avec vosdites groseilles, il faut acheuer d'emplir vos pots de vostre gelée, & ne les pas couvrir que six heures apres qu'ils sont dressez: Il faut auoir des pots qui ne tiennent qu'une assiette, à raison que quand vn pot est entamé si l'on ne le mange en trois iours de temps il s'aigrit, si vous voulez conseruer des famboises, il se faut seruir de gelée de groseille, & se font de mesme façon, & qui se gar-

*pour les Maladies.* 13r  
dent toute l'année, autant les  
framboises que les groseilles.

*Pour faire abricots liquides.*

**I**L faut prendre des abricots  
pâles en couleur, & des plus  
gros sans tache, & plus qu'à  
demy meurs, ils sont propres  
de cette façon pour les faire  
sans peau, & avec la peau, &  
de quelle façon l'on veut, puis  
en ôster le noyau, & les peser,  
& avoir de l'eau bien nette  
bouillante, les jeter dedans,  
& lors qu'il surmonte sur l'eau,  
il les faut mettre dans de l'eau  
fraische, & faire cuire cinq  
quarterons de sucre bien clari-  
fié, & qu'il soit cuit en con-  
serue, & jeter vos abricots de-  
dans, & leur donner vne dou-  
zaine de bouillons, puis les ti-  
rez & les bien écumer, & laif-

F vj

fer reposer vn couple d'heures,  
puis les acheuer, & lors que le  
firot est vn peu plus cuit, il les  
faut tirer de dessus le feu, &  
les bien écumer, & les laissez  
refroidir dans vostre poesse,  
puis les bien empoter, & ne les  
courir d'vn iour apres, & y  
mettre vn papier qui touche le  
fruit, & vn autre par dessus, ce  
qu'il faut obseruer à toutes les  
confitures liquides, lors que les  
abricots sont bien dressez ils en  
paroissent plus beaux, l'on les  
fait entiers ou à moitié si l'on  
veut, ils sont tres-beaux de  
cette façon, & ils se gardent  
tant que l'on veut.



*Les pesches se font de mesme fa-  
çon que les abricots &  
les prunes.*

**V**OUS les pouuez faire avec  
du sucre royal en poudre,  
faire vn lit de sucre & vn lit  
d'abricots, & obseruez la mesme  
me chose, & les laisser reposer  
vingt-quatre heures, puis les  
faire cuire de la mesme manie-  
re des precedens, ils sentent vn  
peu plus le fruit, mais ils ne  
sont pas si passez que de l'autre  
façon.

*Pour faire oranges confites  
seiches.*

**I**L faut prendre des oranges  
sans taches & que les escor-  
ces soient bien deliées les plus

iaunes, & en oster la seule petite peau, laquelle mettez dans vne terrine separement des oranges avec de l'eau, & à mesure que vous pellerez vosdites oranges, il les faut mettre pareillement dans vne terrine avec de l'eau, & lors que ce que vous voulez confire est pellié, vous les coupez de quelle façon que vous voulez en deux ou trois ou en quatre, ou si vous les voulez faire entiers, il ne faut que faire vne petite ouuerture au dessus de la queuë de l'orange, puis les faire bouillir dans de l'eau de riuiera ou fontaine bien claire, & sur tout ne point prendre de l'eau de puits, à raison que cela les fait ternir, & lors que vosdites oranges commencent à mollir il les faut tirer dans de l'eau fresche, & vuidet vos oranges entieres avec

*pour les Maladies.* 135

de petites cuilleres , & qu'il ne  
reste rien , & les vuides esgal-  
lement , puis leur donner vne  
douzaine de bouillons , & faire  
cuire de bon & beau sucre , bien  
clarifié & mettre vosdites oran-  
ges dedans , il ne faut peser vo-  
stre sucre , il en faut mettre à  
volonté , & que vos oranges  
nagent dedans le sucre , & les  
laissez prendre sucre vne iour-  
né , si vous voulez vous le pou-  
uez faire tout de suite ; mais  
elles en font meilleures & plus  
belles quand ils ont reposé  
dans le sucre , & quand vous  
les voulez acheuer il faut voir  
quand vostre sucre jette en  
feuille , il les faut dessendre de  
dessus le feu , & pour voir quand  
il les faut tirer du sucre , il faut  
voir à vn des bords de vostre  
poëlle , quand vostre sucre  
blanchit, & ne point perdre de



temps, les mettez dessus des fils de richart, ou des clayes, les pelures d'oranges se font de mesme façon, si vous voulez amander vos oranges, vous pouuez mettre vn peu d'eau de fleur d'orange dans vostre sucre, & y est excellente, il faut tirer vos oranges entieres les premieres, & vuidier bien le sucre.

*Pour faire paste de coins.*

**I**L faut prendre des coins les moins tachez, & les froter pour oster le duet qui est au tour du coin, puis les percer de deux ou trois coups de couteau iusqu'au cœur, puis les faire bouillir avec la peau iusques à ce qu'ils soient vn peu mols, puis les faire esgoutter, & lors qu'ils commencent à se refroidir

il les faut peler de la petite peau,  
& s'il y a des taches il les faut  
oster, & lors que lefdits coins  
sont pelez, il les faut raper ius-  
ques au durilon, & prendre gar-  
de de ne pas raper la pierre,  
d'autant que cela est defagre-  
able dans la paste, lors que vos-  
dits coins sont rapez, il faut  
peser ce qui sera passé, & pren-  
dre autant de sucre royal, &  
le faire cuire à feu lié, il le faut  
laisser vn peu refroidir, comme  
si vous vouliez faire de la con-  
serue, puis il faut mettre vos  
coins rapez, & les mettre des-  
sus le feu avec vostre sucre, &  
leur donner huit ou dix boüil-  
lons en remuant tousiours,  
puis il les faut tirer de dessus  
le feu, si par hazard vous  
mettez trois liures de coins, il  
ne faut faire cuire que deux  
liures de sucre, & garder vne

liure de sucre que vous mettez en poudre, & lors que vostre paste est hors de dessus le feu, vous y mettez vostre sucre en poudre, & y donnez vn petit bouillon, puis le tirer & ajouter dessus trois liures de paste, vn grain d'ambre, ou de musc, qu'il faut dissoudre avec vn peu de sucre, & aussi-tost la dresser de telle façon qu'il vous plaira.

*Pour faire des coins en quartiers.*

**I**L faut couper vos coins en quartiers de telle grosseur qu'il vous plaira, puis les pelez & ostez le durillon, lors que vos coins sont tous pelez, il vous les faut peser, & mettre sur vne liure de coins vne pinte d'eau, & faire bouil-

*pour les Maladies.* 139

lir vos coins iusques à ce qu'ils soient vn peu mols, puis les tirez de dessus le feu, & ostez vos coins de l'eau, & passez vostre eau où vos coins auront bouilly, puis remettez vostre poëlle, & y mettez foudre autant de liures de sucre que vous aurez eu de liures de coins, & faire bouillir le tout; si vous voulez les faire incarnats, il les faut faire bouillir à grand feu, si vous voulez les faire rouges, il ne les faut pas faire cuire à si grand feu, il faut prendre garde en cuisant que vos coins ne se rompent lors que vostre srot se met en gelée, il les faut tirer & les empoter.

*Pour faire la paste d'abricots.*

**I**L faut piller deux liures de sucre & le mettre dans la poëlle, & puis auoir quatre liures d'abricots pelez, & les mettre parmy le sucre, & les rompre le plus qui se pourra avec vne grande cuillier de bois (deuant que les mettre sur le feu) puis les mettre sur le feu qui ne soit point trop fort, & les remuer tousiours, & quand ils sont demy cuits, il faut les oster de dessus le feu, & avec la cuillier il faut deffaire tout ce qui reste de morceaux qui ne seroient pas deffaits, puis les faire acheuer de cuire iusques à ce que l'on verra qu'ils quitteront la poëlle

*Pour faire conferve liquide de  
roses blanches.*

**C**Oupez le blanc de la feuille, & le mettez dans l'eau chaude, iusqu'à ce que ladite eau commence à bouillir, & à l'instant tirez lesdites roses, & les mettez esgoutter, puis apres vous les battrez dans vn mortier, pour apres les mettre dans vostre sucre, estant purifié ou clarifié, il faut peser lesdites roses apres les auoir coupées & espluchées auparauant que les mettre dans l'eau tiede, afin que l'on mette deux liures de sucre pour vne liure de roses.

*Pour confire clous de girofles &  
canelle.*

**F** Aut prendre de la gomme adragan, que mettez tremper dans de bon vin vermeil l'espace de deux iours, & quand il sera imbu, vous remettrez du vin, puis quand il s'en faudra seruir vous le passerez dans vn linge, faut prendre du clou de girofle que reduirez en poudre & la passerez dans vn thamy bien fin, vous pillerez du sucre que passerez aussi dans vn thamy fin, puis prendrez le sucre dans vne vesselle de faillance, & ladite poudre de girofle que vous meslerez ensemble, vous en gousterez à la consistance que vous voudrez qu'il soit fort, puis prendrez de la gomme que dissoudrez, iusques à ce qu'il

*pour les Maladies. 143*

soit reduit en vne paste maniable, pour former le clou, & la mettre seicher sur vne feuille de papier blanc, puis ferez vne paste de la canelle toute de mesme que vous rouleriez avec vn petit baston.

*Pour faire sachets de roses excellens.*

**F**aut prendre cinq cens boutons de roses, en parfumer la moitié de clous de girofles trempéz en eau d'ange & de siuette, & lors qu'ils seront bien seichez au Soleil en vn sac de papier, faire vn sachet pour ces cinq cens boutons dans lequel on mettra deux onces de poudre de cipre, quatre onces de sandal de sitrin, & quatre onces de mar de cassiolette.





REMEDES CONTRE  
les maladies du foye.

*Pour attiedir la grande chaleur du foye.*

**O**N connoist la chaleur du foye à la rougeur de l'urine, & quand cet indice la fait connoistre, il faut commencer la guerison par la seignée de la veine du foye du bras droit & vser tous les iours de potages où il y ait dedans laitues, pourpier & houblon, & boire mesme des eaux desdites herbes à icun, ou de l'eau d'endiues, remede excellent & dont on verra promptement l'effet.

*Remede*

Remede souuerain si le foye est chaud par cholere, & l'on le connoistra par l'urine qui sera claire & jaune, & le malade sera alteré, sans appetit, & aura le ventre constipé.

**I**L faut prendre deux fois le iour vne once de sirot d'endiue ou de violette dans vn demy verre de tisane le matin, trois heures auant le repas, & le soir de mesme.

*Medecine excellente pour purger l'humeur cholérique, dont le foye est échauffé.*

**I**L faut prendre demie once de casse nouvellement mon-

**G**

dée , & vne dragme de bonne  
rubarbe trempée vne nuit dans  
eau d'andjuc avec vn peu d'es-  
picanardy , & vne once de si-  
rot violart , le tout detrempe  
en trois onces de tisanne , &  
soit pris tiede au matin , reme-  
de éprouué & fort excellent.

*Autre remede éprouué & infail-  
libe pour la grauelle.*

**I**L faut prendre deux oignons  
blancs & les peler & piller  
dans vn mortier , & apres les  
auoir detrempez avec vn demy  
septier de vin blanc , le passer  
dans vn linge , & le faire pren-  
dre au malade , il guerira &  
rendra les pierres par la verge.

*Autre medecine fort aisée à faire  
pour guerir l'inflammation  
du foye qui procede  
de cholere.*

**P**renez demie once de dyaprunis laxatif, & détrempéz la avec trois onces de la decoction de pruneaux, ou avec eau de chicorée, & donnez la à boire le matin, cinq ou six heures avant le repas, si le malade est aisé à émouuoir, il faut oster vne dragme de dyaprunis.

*Pour guerir de la iaunisse.*

**I**L faut prendre du lait de vache & vin blanc de chacun vne pinte, & les faites distiler, & les gardés vn mois, & puis donnez en au malade trois

G ij

## 148 Remedes

onces au matin , deux heures  
auant manger , & autant le soir  
auant souper , remede esprou-  
ué.

*Remede pour opilation de  
rate.*

**I**L faut vser de cresson , sau-  
ge , hysope , mente , fenouil ,  
perfil & chicorée , & prendre à  
ieun vne demy écuelle de boui-  
lon de choux rouges demy cuits,  
& manger ordinairement de l'a-  
nis & du fenouil.

*Remede par lauement excellente  
pour guerir la cholique  
ventuse.*

**E**Lle se connoit par la dou-  
leur changeante & muable,  
& alors il conuient prendre

*Pour les Maladies.* 149

mauves, marjolaine, ruë, laurier & caminette, de chacun vne petite poignée, anis & commin de chacun vne once, faites - en decoction, de laquelle prenez vne chopine, & y détrempez vne once de casse, demie once de theriaque, trois onces d'huile de ruë, & soit fait clistaire.

*Autre remede exterieur pour le mesme mal.*

**I**L faut prendre vne grande esponge, & trempez la en vin de la decoction de ruë, caminette, marjolaine, anis, & commin, & mettez la sur le ventre du malade le plus chaudement qu'il pourra endurer.

*Autre emplastre excellent pour  
soulager promptement le  
mal de cholique  
venteuse.*

**P**renez deux poignées de  
rue escrasée, mirhe & com-  
min puluerisez de chacun de-  
mie once, quatre jaunes d'œufs  
avec miel, faites en deux em-  
plastres, l'un pour le matin &  
l'autre pour le soir.

*Remede contre le flux lienterique :  
c'est à dire rendre par le bas les  
viandes à demy digerées, ce  
qui marque vne grande froi-  
deur d'estomac.*

**I**L faut prendre du sirot d'ab-  
sinthe, & miel rosat pour en

vser quatre ou cinq matins de suite dans vne cuillier, remede esproué.

*Remede au flux de sang ou  
dissenterie.*

**I**L faut prendre demy liure de lait ferré d'un carreau d'acier, ius de plantin, & huile de coin de chacun deux onces, beliarmentie vne dragme & suif de bouc, & faites-en vn laument, & de cet onguent on en doit froter l'estomac.

*Regime pour le malade qui à la  
dissenterie.*

**I**L faut qu'il prenne deuant ses repas deux dragmes de gelée de coins, & doit tousiours boire de l'eau ferrée d'acier, luy seroit conuenable d'vser d'or-

G iij



## 152 Remedes

ge mondé, lait d'amendes avec vn peu d'amidon, & mettre ventoufes seches sur le ventre.

*Opiatte excellente pour arrester le sang menstrual des femmes, quand il coule avec trop d'abondance.*

**P**Renez deux onces de confiture vieille de roses, semences de plantin deux dragmes, sang de dragon & belliarmonic de chacun dragme & demy, Ambre blanc & corail rouge de chacun vne dragme, avec sirot de mirthilles, de tout cela on fait oppiatte, de laquelle on donne deux fois le iour à la malade, deux heures auant le repas, & à chaquefois de la grosseur d'vne chataigne.



*Autres remedes pour guerir le  
mesme mal éprouué.*

**I**L faut appliquer ventouses  
seches sous les mamelles deux  
fois le iour, auant disner & auant  
souper : porter au col, ou tenir  
en la main corail rouge, ias-  
pe, ou cornaline, ou bien vne  
pierre appellée Amathide, qui  
est singuliere pour restraindre  
tous flux de sang, soit en la  
portant, ou la faire tremper  
en vin, & en boire, ou d'icel-  
le pierre en faire de la poudre,  
& prendre tous les matins avec  
vn peu de vin, remede fort  
souuerain.

*Nouveaux remedes particuliers  
tous esprouuez pour guerir  
les maux d'estomac.*

**Q**uand le mal vient de re-  
plexion, il faut s'abste-  
nir de manger autant de temps  
qu'on peut, l'abstinence est le  
premier & le plus souuerain re-  
mede de tous; & en suite si le  
vomissement ne vient de soy-  
mesme, il faut aider la nature  
par des emplastres faits de clous  
de girofles, de muscade de cha-  
cun demie dragme puluerisez  
& detrempez dans l'huile ro-  
fat, & le mettre fort chaud  
sur la bouche de l'estomach.

*Autre remede de mesme nature,  
facile à faire & excel-  
lent.*

**I**L faut prendre vne rostie de pain & la tremper en jus de mente, & mettre dessus poudre de mastic, puis l'appliquer fort chaude sur l'estomach, & la changer de trois en trois heures.

*Pour conforter l'estomac apres  
auoir vomy.*

**D**onnez soir & matin deux heures avant le repas, deux clous de girofles en poudre, avec vne cuillerée de ius de mente, ou demie cuillerée de ruë seiche en poudre avec vn peu de vin, remede fort ex-  
G vj

156 *Remedes*  
cellent, & la boisson en est  
agreable.

*Emplastre facile à faire pour for-  
tifier l'estomach contre toute  
sorte de vomissement.*

**I**L faut prendre de la mente  
broyée, & meslé avec huile  
rosat & l'appliquer sur l'esto-  
mach, remede familier & tres-  
fouuerain.

*Remede pour la douleur d'esto-  
mach, quand elle vient de  
ventuosité.*

**I**L faut prendre vne espon-  
ge trempée en vin, apres y  
auoir fait bouillir dedans de la  
ruë & caminette, & la mettre  
sur l'estomach chaudement.

*Autre remede pour le mesme  
mal.*

**P**Renez vne mie de pain fort épaisle, & aussi chaude que lors qu'elle sort du four, & trempez-la dans l'huile de caminette, ou d'aspic, & estant enuelopée mettez-la sur l'estomach.

*Autre recepte esprouuée pour  
guerir le mal d'estomach.*

**P**Renez trois onces de racine de scarfonnaire, que l'on nomme autrement cercifie d'Espagne bien raticé, faites la cuire dans vn pot avec trois pintes d'eau, & vn morceau de veau, & qu'il en demeure pour en faire quatre bouillons, lesquels vous prendrez dans vn mes-

me matin , de demie heure en  
demie heure.

*Autre remede.*

**P**renez encens & mastie de  
chacun demie once , & dé-  
tremppez les avec vn blanc d'œuf  
& de farine d'orge , puis faites-  
en vn emplastre d'eitoupes , &  
appliquez-le sur la bouche de  
l'estomach.

*Autres emplastres souuerains  
pour oster promptement la  
douleur d'estomach , sans  
en oster la cause.*

**P**renez caminette , melilot,  
aloine , mauues avec ses ra-  
cines , feuilles de laurier , pari-  
toire , & pouliot de chacun vne  
poignée , graine de lin , de se-

mence d'anis & fenouil, demie once, faites bouillir, tout cela ensemble en eau, & trempez y des éponges, & estans pressées, appliquez-les sur l'estomach l'une apres l'autre, en les chauffant quand elles se refroidiront, remede esprouvé.

*Remedes pour la gravelle.*

**L'**Eau de raues distillée est excellente, prise & meslée dans le vin, il faut prendre dix liures d'eau, & autant de vinaigre, soient meslez ensemble avec trois onces d'ache, & trois onces de racines de semence de fenouil, & semence d'ache de chacune vne once, & on les fera bouillir iusques à la troiesime partie, & puis passer le tout, & y meller apres huit liures de sucre, & faire cui-



160 *Remedes*

re encore tout ensemble à perfection, & soit en suite clarifié & gardé soigneusement pour en vser, remede éprouué & souverain.

*Lauement pour soulager la douleur de la pierre formée.*

**I**L le faut faire avec decoction d'herbes molificatiues, comme mauues, violettes, guimauues, pitaire, fenoul, persil, aché, scolopendre, il n'y a rien de plus excellent, & apres le lauement il faut mettre le malade dans vn bain iusques au nombril, ou ait cuit feuilles de mauues & de violettes & de paritaire.

*Remede contre la grauelle formée, en sorte que la pierre soit aux reins, ou dans la vessie.*

**I**L faut prendre de la fiente de pigeon & elebori autant d'une que d'autre, & en faire de la poudre detrempée avec de la decoction de cerises noires.

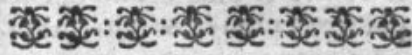
*Autre remede pour la grauelle.*

**L'**Eau de l'herbe de scolopendre est excellente à boire pour guerir la grauelle.

*Advis tres-utile pour éviter le mal de la gravelle.*

**I**L ne faut iamais manger fromage si l'on peut avoir ce pouuoir sur soy, comme aussi des viandes qui engendrent des humeurs grossieres : sçavoir bœuf, oison, porc, se priuer aussi de poires à cause que la plus grande partie sont pierreuses, & qui serrent le ventre au lieu de le lascher, il ne faut point manger d'espace, ny poivre ny patisserie, & moins encor boire de vin nouveau. Il ne faut point se chauffer les reins, ny coucher dessus, si ne faut point manger laitage ny des œufs durs. Enfin, tout ce qui eschauffe resserre, & tout ce qui resserre, engendre l'humour, dont la pierre se forme,

& dont la grauelle deriue , & deslors qu'on est atteint de ce mal, il faut s'estudier d'en guerir, parce que cette maladie se rend d'autant plus incurable qu'elle vieillit.



**AUTRES REMEDES**  
particuliers tous esprouuez  
pour diuerses sortes de  
maladies.

*Pour conforter les membres.*

**P**renez la fleur de roses d'ou-  
tre mer, & la broyez & dé-  
trempéz en vin blanc, & en  
beuuez à ieun & guerirez.

*Pour flux de ventre.*

**P**renez de la feuille de la rose d'outre mer, & faites bouillir en vinaigre, & liez les sur le ventre le plus chaud que les pourrez endurer & restreindra.

*Autre meilleure recette.*

**M**angez de deux iours l'un pour un double de triacle au matin, durant huit iours & guerirez.

*Contre le mal des dents.*

**L**Ayez une fois le mois vos dents & vos gencives de vin, où la racine de tranumaille y soit & la faites cuire, jamais n'aurez mal aux dents : & encores meilleur prenez pour deux

deniers de graine de iusquiamo  
testhanebane, trempez-la en  
dix gouttes d'huile d'oliue, &  
en autant de vinaigre, puis met-  
tez la quarte part de ladite grai-  
ne sur vn peu de braise, & sur  
icelle vn antonnoir, duquel le  
bout fera enuelopé d'vn dra-  
peau, & d'iceluy receuez la fu-  
mée par la bouche. Plus cuisez  
ruë, & en faites emplastre sur  
les gensives où est la douleur,  
& elle cessera, & les humeurs  
s'escouleront par la bouche.

*Pour aller à la chambre.*

**P**renez cerises douces avec  
le noyau au matin à ieun,  
& vous fera aller à la chambre  
sans danger.

*Pour restraindre le ventre.*

**P**renez fleurs de romarin & les faites cuire en vinaigre, & en mangez, & en faites emplastre, & serez restraint.

*Pour grauelle.*

**P**renez de la racine de glouterons, & la coupez par petits morceaux, & les lauez bien, & prenez vne quarte de belle eau, & les faites boüillir à petit feu, tant qu'elles viennent à pinte & en buuez à ieun, ou quand vous vous coucherez & avec le potage ou tout cru, ou si vous voulez avec vostre vin, & guerirez.

*Pour faire vne eau claire pour  
faire belle chair & couleur  
naturelle.*

**P**renez blancs d'œufs cuits  
vne liure & deux onces dra-  
gotines minor, & vne once de  
camphre, demie once de sel  
gemme, & autant de racine de  
varicelle, & faites poudre de  
tout, & demie once de borras  
clair à l'eau, & demie once de  
sel armoniac, de ces deux cho-  
ses mettez-les en vne ffolle de  
verre ou eau rose, & les chauf-  
fez tant qu'ils soient seiches, &  
faites en poudre subtile, & en  
prenez au matin ou quand vous  
en voudrez à la grosseur d'une  
feve, & detrempez avec eau  
entre vos mains bien lauées, &  
en mettez au visage; mais vous  
le deuez premierement netoyer.



*Blanc excellent pour le  
visage.*

**P**renez blanc de corne de cerf une liure, blanc de ris deux liures, blanc de plomb demi liure, os de seiche deux onces, encens, mastic, gome arabic: premierement vous devez nettoyer le visage avant qu'y mettre nulle chose, & puis detrempez vos poudres en la main avec eau rose, ou autre eau, & la mettez en vn vaisseau neuf, & la laissez vn peu s'asseoir, afin qu'elle se prenne mieux, & puis lauez-vous en avec vn linge.

*Pour les yeux.*

**B**royez miel & fenoul avec lait de femme, & mettez-  
en

*pour les Maladies.* 169  
en dans les yeux , remede excel-  
lent.

*Remede pour la poitrine  
esprouué.*

**P**renez raisins de Carefme ,  
figues de Marseilles , sucre,  
canelle & girofle de chacun vn  
peu , & faites bouillirauec bon  
vin , duquel donnerez à boire  
soir & matin deux onces à cha-  
que fois , suppose qu'il n'y  
ait point de fièvre.

*Pour tremblement de  
cœur.*

**P**renez mastice , lignum ,  
aloës , & girofles , canelle,  
noix , muscade & cucubes de  
chacun vn scrupule , qui est  
la tierce partie d'une dragme  
deuronic-romain , & perles de  
**H**

170 *Remedes*

chacun quinze grains , semente de basilicon, dix grains d'ambre & muscade de chacune deux grains.

*Autrement.*

Conserue de buglose d'eau , & d'escorce de citron , de chacune demie once , soit fait electuaire avec quatre onces de sucre dissout en vin blanc , & en eau de buglose , duquel faut prendre deux dragmes chaque matin & boire vn peu de bon vin.

*Remede pour vomissement.*

**P**renez encens & mastice de chacun demie once , faites poudre qui soit incorporé avec la glaire d'vn œuf , & vn peu de farine d'orge , puis mettez

le tout sur vn peu d'estoupes ,  
& appliquez sur la bouche de  
l'estomach.

*Autrement.*

On peut prendre vne rollie  
de pain , & la tremper en ius  
de mente ; & mettre dessus  
poudre de mastic , puis il la faut  
mettre chaude sur l'estomach ,  
& la renoueler de trois heures  
en trois heures.

*Pour conforter l'estomach apres  
auoir vommy.*

**D**onnez soir & matin  
deux heures deuant man-  
ger deux cloux de girofle en  
poudre avec vne cuillerée de  
ius de mente , & demie cuil-  
lerée de rue seiche en poudre  
avec vn peu de vin.

H ij

*Pour le mesme.*

**M**Ente broyée, & meslée  
en huile rosart, appli-  
quée sur l'estomac est fort  
bonne à tout vomissement.

*Remede pour toute douleur  
d'estomach.*

**P**renez Caminette, melilor,  
aloine, mauues, avec ses  
racines, feuilles de laurier,  
paritoire & pouliot chacune  
vne poignée, graine de lin  
vne demie lure, semence d'a-  
nis & fenouil de chacune  
demie once, lesdites cho-  
ses concassées faites bouillir en  
eau, & y tiempes esponges,  
lesquelles bien exprimées soient  
appliquées sur la douleur, l'une  
apres l'autre en les rechauffant

quand ils commenceront à refroidir, & apres telles applications il faut oindre l'estomach d'huile d'anet & caminette.

*Autre pour le mesme.*

**P**renez vne mie de pain bié épaisse qui soit trempée, aussi chaude comme est le pain, quand il est tiré du four, en huile de caminette & d'aspic, & enveloppée d'un linge, mettez-la sur la douleur.

*Remede pour la maladie  
du foye.*

**F**ait prendre deux fois le iour vne once de sirop d'endive ou de violes avec vn demy verre de tisanne, le matin deux ou trois heures deuant manger, & le soir au coucher

H iij

& continuer par trois ou quatre iours, au lieu duquel sirop on peut prendre vn verre de tisanne, ou trois onces des eaux d'endiue, chicorée & vinette mesmes, ensemble pour chaque fois, puis au cinquiesme iour au point du iour faut boire vne medecine purgatiue qui se fera comme s'ensuit. Prenez demie once de casse nouvellement mondée, vne dragme de bonne ruë-barbe trempée vne nuit en eau d'endiue, avec vn peu de spicarnardy, & vne once de sirop violar, le tout détrempe en trois onces de tisanne, ou autant de mesque de lait, il la faut prendre tiede comme dessus: Au lieu de ladite medecine qui est chere pour les pauures, faut faire bolus de demie once de casse, & trois dragmes d'vn appellé de

*succo rosarium*, & le donnez à manger à trois heures apres minuit, & on peut dormir apres; mais tout le iour faut garder la chambre, & qui aimeroit boire plustost que manger, faut detremper ledit bolus en megue de lait, ou avec eau d'endive, & le boire à deux heures du matin sans dormir apres.

*Autre medecine laxative.*

**P**renez demie once de diaprunis laxatif, lequel detrempez avec trois onces de la decoction de pruneaux ou eau de chicorée, & baillez tie-de à boire le matin cinq ou six heures deuant manger, au lieu de diaprunis on peut prendre demie once d'electuaire de *succo rosarium*, & faire medecine comme dessus, & est à obseruer que

H iij



si le malade estoit fort debile ,  
ou facile à esmouuoir , faudroit  
oster vne dragme , tant de la  
medecine faite de diaprunis ,  
que de celle de *succo*. Apres ladi-  
re purgatiō seroit bon de rafrais-  
chir le foye par dehors , en ap-  
pliquant au costé droit sous la  
derniere coste vn emplastre fait  
*d'unguendum sandalinum* estendu  
dessus vn linge de la grandeur  
de quatre doigts , ou avec linge  
trempé en eau d'endiue , plan-  
tin & roses , avec vn peu de vi-  
naigre chauffés ensemble. Ou-  
tre est bon prendre tous les ma-  
tins deuant manger vne lozen-  
ge de triusandaly , & apres boi-  
re trois onces d'eau d'endiue.

*Regime pour toute opilation de  
rate.*

**L**E patient doit vser de choses faciles à digere, & en petite quantité, en éuitant de manger pain qui soit peu leué, gasteaux, tartres pâtisserie, chair de porc, de bœuf, chair salée & fumée, poissons limoneux, pois, feves, fromages, & fromentée, toutes frictures, boire apres souper, mesme vin & pomme, & autres bruuages troublez se doiuent pareillement éuiter, & le mouuement & exercice tantost fait apres le manger, il est bon d'vser de capres, spergne, houblon, purée de pois-chiche avec persil, ou ses racines, petits oyseaux des champs, cheureaux, mouon tendre, ieune volaille, tour-

H vj

terelle , pigeons & perdrix ;  
poissons scameux d'eau cou-  
rante , bouillis avec persil &  
vinaigre , œufs frais pochez en  
l'eau & boire vin blanc ou clai-  
ret seulement à l'heure des re-  
pas: il est aussi bon d'vser de  
cresson , fauge , hysope , men-  
te , fenoul , persil , chicorée ,  
& singulierement prendre à  
ieun demie escullée du broüet  
souuent rouges demy cuits ,  
de choux manger anis & fe-  
nouil.

*Pour cholique ventuse.*

**P**Renez mauues , vne bon-  
ne poignée , marjolaine ,  
ruë , laurier & caminette de cha-  
cun vne petite poignée , anis  
& commin de chacun vne on-  
ce , faites decoction , de laquel-  
le prenez vne chopine & y de-

trempez vne once de casse, demie once tyriaque, & trois onces d'huile de ruë ou caminette, & faire vn clistere, lequel il faut bailer tiede long-temps apres la refection.

*Remede pour flux hormonal.*

**P**renez ius de plantin, de pourpier, & huile de coing, de chacun trois onces meslez ensemble, & baillez tiede, comme clistere, & s'il y a excoriation aux boyaux, baillez clisteres qui s'ensuit, prenez demie liure de l'ait ferré d'un carreau d'acier, ius de plantin & huile de coings de chacun deux onces, boliarmenic vne dragme, & suif de bouc vne once & faites clistaire, par dehors on doit froter l'estomach de cet

H vj

oignement, prenez huile ro-  
sart, de coings, de myrtilles de  
chacune vne once, huile de  
mastic de mie once, poudre de  
corail & noix de cypres de cha-  
cun vne dragme, meslez tout  
avec cire & faites oignement.  
Il est à noter que les chisteres  
qui se font pour restraindre  
doient estre baillez en petite  
quantité, on peut aider au ma-  
lade de flux, dysenterie que luy  
bailent les choses cy-dessus  
mises pour flux humeral, &  
prenant deuant ses repas deux  
dragmes de gelée de coings ou  
de mine de coings, & doit boire  
eau ferrée avec vn carreau d'a-  
cier, & éviter plusieurs viandes,  
& se doit tenir en repos, &  
dormir longuement, & luy  
seroit bon vsr de gruau, or-  
gementé, lait d'amende, avec  
vn peu d'amidon, & mettre

ventouses, sur le ventre sans incision, qui pareillement est conue; nable à tous flux de ventre.

*Opiatte pour restraindre flux  
menstrual.*

**P**renez deux onces de vieille conserue de roses, deux dragmes de semence de plantin, sang de dragon & boliarmenic de chacun dragme & demie, ambre blanc & corail rouge de chacun vne dragme avec sirop de mirtilles, faut faire opiate, de laquelle baillerez soir & matin deux heures deuant le repas à chacune fois gros comme vne chastaine.

*Pour le mesme.*

**F**aut appliquer ventouses sous les mamelles deux

fois le iour deuant dîner & souper, aussi porter au col, ou tenir en sa main corail rouge, iaspe cornaline, ou vne pierre appellée amathide, qui est singuliere pour restraindre tout flux de sang, soit en la portant ou la faire tremper en vin, & en boire, ou d'icelle faire poudre, & en prendre tous les matins avec vn peu de vin.

*Remede contre les gouttes.*

**P**renez cinq ou six poignées de hyebles, & faites cuire en vin & passez le, puis avec vn peu de cire, huile d'aspic, & eau de vie, & faites oignement, duquel il faut oindre le lieu soir & matin.

*Autre oignement pour  
gouttes.*

**P**renez vne oye grasse qui soit plumée & nettoyée au dedans, puis farcie de chatrons bien nourris, hachez bien menu avec sel commun, & rosty à petit feu, & ce qui en distillera il en faut oindre la partie malade.

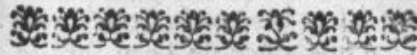
*Pour douleur d'estomach.*

**L**A douleur d'estomach provient aucunes fois de vent & est appelée douleur extensive, laquelle se guerit en appliquant dessus vne esponge trempée en vin, auquel ayt bouilly ruë & caminette, ou oindre l'estomach d'huile, dans laquelle soient bouillis aloine,



ruë & caminette. Aucunes fois  
la douleur de l'estomach vient  
de replexion d'humeurs, & est  
appellée douleur regrauatiue,  
laquelle se doit guerir par pur-  
gation, en baillant casse nou-  
uellement mondée, yerapigre,  
pilules stomatiques, ou de  
*yera simplici*, prenant sirops  
deuant ladite purgation.





SECRETS POVR  
contenter les curieux.

*Eau pour oster les taches  
du visage.*

**A**yez fleur de seheu, fenouil  
& ruë, autant d'un com-  
me d'autre, faites-en eau disti-  
lée, lauez vous en, & vous ver-  
rez l'effet merueilleux.

*Eau rare à faire les mains &  
la face tres belle.*

**P**renez feuilles de lis blanc,  
& les distilez en vaisseau de  
verre ou de plomb à petit feu,  
prenez puis scandal blanc, & le  
lauez tres-bien, mettez-le trem-

per en ladite eau, l'y laissez tant qu'il soit bien enflé, apres pour chacune once de l'eau susdite, mettez demie once ou trois quarts de mastic bien laué & seiché, puis toutes choses meslées ensemble, la mettez distiler par le bain, en appliquant à la bouche de l'alembic vn peu de musc si la voulez auoir de bonne senteur, puis vous auez vne eau tres-noble, conuë de peu de personnes iusques à present.

*Pour faire les dents  
blanches.*

**P**Renez des limons, & en faites eau distillée, d'icelle lauez vos dents, car elle est tres-parfaite, ou si vous n'en voulez faire eau, prenez le ius, car il est bon, mais l'eau meil-

leure, d'autant qu'elle est plus agreable, pourueu qu'elle ne perde sa force à distiler.

*Pour le mesme.*

**A**yez tartre & la mettez dedans vn vaisseau de marbre, & l'estoupez diligemment, puis l'enterrez, & le laissez demeurer là iusqu'à tant qu'il soit venu en eau, puis le tirer dehors, & en froter les dents, & elles deuiendront belles, prenez aussi l'eau qui tombe au commencement de la distilation du sel nitre & alun, & en frottez les dents, si vous prenez aussi vne racine de mauues, & qu'avec icelle vous les frottez tous les iours, elles deuiendront luisantes & belles, sans gaster la genseue, si vous prenez aussi vne crouste de pain,

de froment & la faites brusler tant qu'elle soit comme vn charbon , puis l'ayant mise en poudre , & en escurez vos dents , & les lauez apres d'eau fraische, soit de puits ou de fontaine , elles deuiendront blanches , car c'est chose experimentée.

*Pour oster les taches du visage.*

**P**renez deux onces de sue de limon , & deux onces d'eau rose , deux dragmes d'argent sublimé , & aussi autant de ceruse , & mettez tout ensemble , faites-en maniere d'unguent , & en oignez le visage au soir quand vous irez dormir , & au matin quand vous vous leuerez oignez-le de beurre ; cela est espronué.

*Pour le mesme.*

**A**yez la glaire d'un œuf,  
& la battez tant qu'elle  
devienna en eau, puis pre-  
nez deux onces de cette eau,  
& demie once de ceruse, &  
deux dragmes de vif argent,  
& vne dragme de camphre,  
meslez tout ensemble, puis en  
oignez le visage.

*Pour le mesme.*

**P**renez quatre onces de vi-  
triol, & trois onces de salni-  
tre, & vne once d'escailles d'a-  
cier, & distiler le tout ensen-  
ble, en y adjoustant demie  
once de camphre, & vous la-  
uez le visage tous les iours.

*Pour faire vne eau qui oste  
les taches du visage, & le  
fait beau & luisant.*

**P**Renez vn pigeon blanc,  
& le plumez, puis luy ostez  
les entrailles : c'est à sçauoir les  
boyaux, & luy coupez la teste  
& les pieds, puis prenez trois  
bonnes poignées de frassinel,  
& deux liures de lait, & trois  
onces de cresse de lait, six on-  
ces d'huile d'amendes douces,  
qui soit frais, puis mettez tout  
ensemble, & le distilez en vn  
vaisseau de verre, puis vous  
luez de cette eau tous les iours  
le visage & les mains, puis el-  
les seront tousiours blanches,  
moles, & sans aucunes taches,  
tout ainsi qu'en plein Esté,

*Pour faire savon qui embellit les mains.*

**A**yez vne liure de savon Venitien, deux onces de sucre rouge, demie once de gomme de draganti, mettez-les en infusion en eau, puis les y laissez vn iour ou plus, comme il vous plaira, puis prenez du savon graté, mettez toutes ces choses en vn petit chauderon, & les meslez tres-bien d'vn baston tant qu'il deuienne comme colle, lauez-vous en apres les mains, & vous en verrez vn bel effet.

*Pour faire vne autre eau qui embellit le visage.*

**P**renez glaire d'œufs, & en faites eau distillée par l'alem-



bic , d'icelle lauez en la face  
tant que vous voudrez.

*Pour faire vne eau qui fait la  
face blanche & luisante.*

**S**I vous prenez lait d'asnef-  
le & escorfes d'œufs, & en  
faites eau distillée, & vous lauez  
le visage, puis il sera blanc,  
beau & luisant.

*Eau pour faire la face  
vermeille.*

**F**aut prendre la iambe d'un  
bœuf, ou veau, c'est à  
sçauoir du genoüil en bas & luy  
oster la peau, & les ongles,  
puis rompre tout le reste en pic-  
ces, c'est à sçauoir les os, les  
nerfs, la moelle, & puis le di-  
stillez, & vous lauez de cette eau  
au matin.

*Eau*

*Eau tres - bonne pour faire sem-  
bler le visage de l'âge de  
vingt, ou vingt-cinq  
ans.*

**A**'Yez deux pieds de veau  
& les mettez cuire en dix-  
huit liures d'eau de riuiere, tant  
qu'elle soit moitié consom-  
mée, puis y adioustez yne li-  
ure de ris, & le laissez cuire avec  
de la mie de pain blanc de  
chapitre détrempée avec du  
lait, deux liures de beurre frais,  
& la glaire de dix œufs frais,  
avec leurs escailles & peaux,  
mettez toutes ces choses à di-  
stiler, & en l'eau que vous en  
distilerez, mettez y vn peu de  
camphre, & d'alun sucarin,  
& aurez vne chose noble par  
excellence.

I

*Eau pour embellir la face , &  
toutes autres parties.*

**P**renez borax blanc deux onces , alun de roche vne once , camphre deux dragmes , alun de plume , alun escailé de chacun vne once puluerisé , chacun à part soy , puis l'incorporez tous ensemble , & puis les mettez en quelque grand vaisseau plein d'eau de fontaine ; lequel vous couvrirez , & serrez tres-bien d'un linge , & le mettez au feu par l'espace de deux heures ; puis apres l'en auoir retiré , & qu'il sera refroidy , mettez le en vn autre vaisseau , prenez la glaire de deux œufs pondus du iour mesme , & la battez bien avec vn peu de verjus : puis la mettez au vaisseau avec l'eau , & laissez le

*pour les Maladies.* 195

par l'espace de vingt iours au  
Soleil, & aurez vne chose par-  
faite.

*Pour faire vn tres-beau lustre  
pour les Dames.*

**A**yez vn grand limon, &  
faites vn pertuis par des-  
sus, par lequel vous osterez du  
dedans la grosseur d'une noix,  
puis le remplissez de sucre can-  
dy avec quatre ou six feuilles  
d'or, & le recouvrez de la pie-  
ce que vous en aurez ostee, la  
recousant d'une esguille, de  
sorte qu'elle soit bien attachée,  
puis mettez ledit limon cuire  
sur la braize, la cousture dessus,  
& à mesure qu'il commencera  
à bouillir, tournez-le souuen-  
tes-fois, tant que vous le  
verrez sucr quelque temps,  
puis l'en retirez quand vous

I ij

196 *Remedes*

voudrés en yser, mettez vn doigt au trou qui estoit recoufu, & vous en frottez la face avec quelque linge bien delié, ce sera chose exquise.

*Pour oster les taches du visage.*

**P**renez farine de lupins, fiel de chevre frais, ius de limon, alun succarin, incorporez bien tout ensemble en forme d'oignement, puis vous en oignez au soir le lieu où sont lesdites taches, & guerirez incontinent, c'est chose bien expérimentée.

*Pour faire eau de melons blancs ,  
laquelle fera belle char-  
nure.*

**P**renez melons blancs bien nettoyez de leurs escorces, & les taillez par pieces espaisles d'un doigt, y laissant tout le milieu : puis prenez les choses suivantes, alun succarin quatre onces, argent vif, rompu ou amorty vne once, alun de roche bruslé, vne once, porceletes deux onces, termentine lauée vne liure, douze œufs frais estampez avec leurs escailles, limons blancs taillez par pieces, autant que vous en voudrez, sucre quarante onces, avec vne fiole de lait de chevre, & vne de vin blanc, puis emplir l'alembic desdites choses,

I .ijj

mettant rengée sur rengée, comme auons dit de l'eau susdite, donnez luy apres vn petit feu, puis en gardez l'eau en vne fiole, laquelle fera excellente pour lauer la face, ainsi se fait aussi l'eau d'anguaria, & des somets & fleurs de feves & de mauue, & des fleurs de lambruche ou vigne sauuage, & autres telles choses.

*Pour faire vne eau qui rende la face blanche.*

**P**renez litarge d'argent, broyez-en pour deux sols, & le mettez dans vn vaisseau avec du fort vinaigre blanc, puis le faites tant bouillir qu'il se diminuë de la hauteur de trois doigts, laissez-le reposer, puis le coulez & le gardez, encore est bon du lait & du ius d'orange meslé avec huile de tartre.

*Eau admirable & tres-facile à  
faire pour embellir le visage;  
mais il faut se servir de la sai-  
son.*

**I**L faut cueillir de l'or-  
ge quand il est encore en  
lait, que le grain n'est pas for-  
mé dedans ny espaisly, & de  
ces grains avec du lait d'anes-  
se, après estre broyez dans un  
mortier, faire le tout distiler  
au bain-marie, & se laver de  
cette eau le visage, secret es-  
prouvé & fort innocent, mais  
cette eau ne se peut faire qu'une  
fois l'année.



*Eau blanchissant & decorant la face.*

**P**renez, litarge, mastic, olibanum, colophine, autant de l'une que de l'autre, broyez tout ensemble sur le marbre, & les détrempez de tres-bon vin blanc bien odorant, tellement que le ius soit bien clair, & le mettez à distiler en vn alembic de verre, & tout se distile iusques aux ordures seiches, & en reccez l'eau en vne fiole de verre, & oignez - vous en la face quand vous en iray coucher, & elle se blanchira, tellement que par nul autre laquement elle ne s'en pourra aller.

*Vin pour la face.*

**V**In pour la face, qui est l'ornement des femmes, se fait ainsi : Prenez bresil & alun, sucarin, broyez les & les mettez en vin rouge, & faites bouillir iusques à ce que les six parties du vin reuiennent à vne, & quand il sera froid la femme mouille dedans vne piece de coton, & s'en laue la où il luy plaira.

*Autre secret fort excellent & fort aisé.*

**L**,Eau du ius de limons distillée à l'alambic de verre au bain-marie, est singuliere pour embellir le visage.

*Autre secret fort aisé.*

**L'**Eau distillée de pommes de pin toutes vertes oste les rides du visage en le raicunissant.

*Autre secret esprouné pour faire beau le visage.*

**I**L faut couper vn melon en pieces, & avec vne poignée de racines de pied de veau, & demie liure de ius de limons, & vne liure de lait de chevre, mettez tout dans vn alembic de verre, & le faites distiler au bain marie, l'eau en est excellente, & merueilleuse.

*Autre secret pour le visage ad-  
mirable & espronné.*

**P**renez demie douzaine de citrons & les hachez en pieces les infusez dans vn pinte de lait de vache, avec vne once de sucre blanc, & autant d'alun de Roche, & distilez le tout au bain-marie, & le soir frotez vous en le visage.

*Autre secret experimenté.*

**P**renez deux liures & demie de pain blanc, des roses blanches, des fleurs de lis de Nenuphar, & de feves de chacune vne poignée, demie douzaine d'œufs, le blanc seulement, & vne liure de lait de chevre, le tout distilé à l'alam-  
bic de verre.

I v)

*Autres secrets particuliers pour  
blanchir le visage.*

**P**renez blanc de corne de cerf vne liure, de blanc de ris deux liures, de blanc de plomb demie liure, des os de seche deux onces, encens, mastie, & gomme arabie, tout cela mis en poudre, & puis detrempez vos poudres en eau rose, ou eau de lis, & la mettez dans vne fiole, & trempez vn linge dont vous froterez le visage le soir & le matin, avec vn morceau d'escarlate.

*Autre secret pour le mesme effet  
esprouué.*

**I**L faut prendre des blancs d'œufs vne douzaine ou dauantage, vne once drago-

tine minor , demie once de camphre , vn quart d'once de sel gemme , vn quart d'once de borrascler , & vn quart d'once de sel armoniac , & faites en poudre & détrempéz la avec vn peu d'eau dans vos mains , & lauez vous en le visage.



LA VERTV DES EAVX  
pour la santé.

*Eau d'or.*

**P**Renez platines d'or bien eschauffées dedans le feu , & les mortifiez quarante fois dedans l'eau de puits ou fontaine , & puis la coulez & la gardez nettement en vne fiole de verre , & en boire avec son vin , ou toute pure , selon que

le cas le requiert : La vertu & propriété de cette eau est telle qu'elle est bonne à ceux qui sont malades d'une maladie, qui s'appelle cordiacque passion : car elle conforte le cœur merueilleusement, enlumine les esprits, & consomme les superfluites, & conforte la vertu de tous les membres par dedans, elle est encore bonne à flux de ventre, plus que l'eau ferré, aux lepreux, & à ceux qui sont mal disposez : on fait bien de cette eau par science d'arquemie, mais ie ne le mettray point icy, pource que la maniere de la faire est fort difficile, & pour ce ie n'en parleray point pour le present.

*Eau de buglose.*

**E**Au de la feuille fleurs, & racine de buglose tout ensemble conforte le cœur de l'homme merueilleusement, elle mondifie le sang, & oste la melancholie, guerit le cerueau qui est infect d'humours melancholiques, guerit les fols, enragez en la continuant, & est encore bonne contre rongne & lepre.

*Eau de schuc & de buglose.*

**C**ETTE eau faite par égales portions est merueilleuse à gens melancholiques, & à gens qui ont batement de cœur, oste la tristesse & donne ioye, elle fait l'homme de bonne humeur & de bon entendement,



mais en cette eau se doit mettre fleur de buglose, fleur de sehuc, & roses rouges autant d'une comme d'autre.

*Eau d'aulx.*

**C**ette eau outre les opilations du foye de la rate & des reins, elle preserve l'homme de passion colerique & venteruse, & dissipe rots & aide à la digestion, accroist le lait aux nourisses, & oste la douleur des reins causée de ventuosité, purge la gravelle, & fait cesser subitement la douleur causée par elle, & fait bonne couleur à ceux qui en vsent.

*Eau de scolopen , chicorée & endive tout ensemble par égales portions , avec la racine de persil.*

**C**ette eau est merueilleuse à opilation de foye , & de ratelle , & guerit de iaunisse quand on veut boire il faut mettre du sucre , & se peut boire avec le vin à ses repas.

*Eau de fenouil.*

**E**lle est bonne à l'obscurité des yeux , à l'hydropisie & à litargie & est bonne contre le venin , & purge les rains & la vessie de la grauelle , elle prouoque l'homme , & fait venir les fleurs aux femmes , elle oste les grosses humeurs , & prouo-

que le lait aux femmes , & oste  
la volonté de vomir.

*Eau d'hysope , sec.*

**C**ette eau mondifie mer-  
ueilleusement les reins , la  
poitrine, le poumon de la ma-  
tiere grosse, fluxmatique & vis-  
queuse, elle est bonne à la toux,  
qui procede de froidure & hu-  
midité, elle clarifie la voix, &  
est tres-bonne pour ceux qui  
tombent du haut mal.

*Eau de sauge.*

**C**ette eau est bonne à tou-  
tes maladies froides de  
nerfs, comme sont paralisie,  
tremblement de membres,  
spasme, pielenie, & sembla-  
bles maladies, & est encore bon-  
ne à la reuolution des gènesues

& douleur des dents, & est bonne à la maladie d'estomach froid, & se peut yser de cette eau par dedans en beuvant, & par dehors en lauant, à la discretion de ceux qui en vſent.

*Eau de racines & feuilles de persil.*

**C**ette eau lasche le ventre, & ouvre les opilations de la rate, & guerit l'hydropisie hypostatique, & oste l'enflure des pieds.

*Eau de pommes coings & roses rouges.*

**C**ette eau beuë avec bon vin rouge, conforte l'estomach, & aussi affermit le ventre.

*Eau de fleurs de romarin.*

**C**ette eau est de grande & merueilleuse vertu à plusieurs grandes proprietes és corps humains & maladies froides, elle redõne l'appetit & conforte l'esprit & la chaleur naturelle, à cause de sa bonne odeur, elle conforte le cerueau, & tous les membres nerueux, & si on s'en laue la face elle l'embelit, & si l'homme en laue ses cheueux, elle les garde de tomber, & les multiplie, la continuation d'vser de cette eau preserue l'homme de la peste, & mauuaises maladies, elle conforte la substance du cœur, & qui continueroit cette eau par dedans & par dehors, elle le preserueroit long-temps sans corruption, & lauer souuent la bou-

che de cette eau, elle fortifie les dents & les gencives, & elle guerit de chancre & de fistules, & rectifie les mauuaises playes & les seiche, & est bonne à cordiaque passion, qui est à dire tremblement de cœur, & empesche le vomissement; est bonne à flux de ventre, & à paralitiques, c'est à gens qui tremblent de tous leurs membres; est bonne contre vers, & chasse tout venin, & aide à la mere du ventre des femmes, & prouoque leurs fleurs, le bain aide fort à concevoir, & qui se baigneroit bien souuent en la decoction de cette fleur de romarin, il renouelleroit sa jeunesse, comme vn aigle. Ce seroit vne chose fort merueilleuse si on la pouoit faire en la maniere qui s'ensuit: Emplir vne grande fiole de fleurs de romarin, la bien

boucher , & la laisser enseue-  
lie dedans la riue de la mer ,  
l'espace de six mois , en temps  
& saison qu'il fasse grand chaud  
& l'y laisser dans la grande  
chaleur vn mois , puis se con-  
uertira en eau , laquelle il fau-  
dra couler , en vne autre fiole  
que mettrez au Soleil par qua-  
rante iours , cette eau s'épais-  
sira , sentira comme baume ,  
laquelle est merueilleusement  
bonne à conforter le cœur &  
le cerueau , & tout le corps  
humain , bonne pour debilité  
de nerfs , pour oster les taches  
du visage , contre la maille ,  
taye , & contre la larme des  
yeux , en mettant dedans deux  
gouttes à la fois , il rectifie le  
membre endormy & paraliti-  
que , & guérit de la fistule &  
chancre , où les autres remedes  
ne profiteroient de rien , & qui

*pour les Maladies.* 215  
feroit de l'eau ardente du vin  
de la decoction de ces fleurs, ce  
feroit vne tres excellente cho-  
se pour les maladies dessus  
dites.

*Eau de roses vermeilles.*

**C**ette eau conforte le cœur,  
& tous les membres prin-  
cipaux, & les garde de dissou-  
dre, & si ils sont dissolus elle  
les restaute, & à cause de la  
bonne odeur aromatique, elle  
conforte l'esprit & la chaleur  
naturelle, & chasse la putrefa-  
ction en dissenterie & lienterie,  
qui sont flux de ventre san-  
glant, elle conforte la vertu  
retentue, & est bonne à foi-  
blesse de cœur, & vomissement  
contre la sueur d'yaforetique,  
elle adoucit & conforte les  
genfues, & fait auoir bonne



odeur en la bouche , & fait auoir chair ferme qui s'en laue souuent , & en mettez dedans les yeux avec vn peu de bon vin , cela mondifie & se seiche , & conforte l'humidité superfluë des yeux , & spécialement quand on y mettroit vn petit thutie préparé, ou vn peu d'aloës & de sucre fin , & encore ladite eau avec sucre candis, mise dedans les yeux, nettoye & mondifie la substance des yeux sans douleur.

*Eau de betoyne.*

**C**ette eau a de grandes propriétés : car premierement elle rompt la pierre en la vessie & és rains , elle mondifie la poitrine & le poulmon , guerit de pilentie , chasse le venin, & est bonne contre morsure de beste

beste veneneuse, purge la flegme de l'estomach par deslous ou par vomissement : Elle pro-uoque l'vrine, lasche le ventre, elle adoucit la douleur de la rate, aide à la digestion, est bonne contre la douleur des rains & contre hydropisie froide, elle est encore bonne à consolider les playes de la teste, & tirer les os rompus hors des playes, encore bonne à la douleur des dents, elle est bonne aussi à vne femme, qui a peine d'enfanter, garde de s'iurer, elle est bonne à douleur de ventre, & douleur podagre, & oste le venin des chiens enragez, elle est bonne à douleur d'oreilles, & gens sourds en quelque maniere que ce soit, & aux yeux larmoyeux & flux de sang, de veines, & gens qui soupirent pour maladie d'e-

K

Stomach, elle est bonne à boire aux lassiez de sievres quartes, à paralisie, & à tremblement de membres, & bonne encore pour douleur de ventre.

*Eau de plantin.*

**C**ette eau est tres-abster-sive, & bonne à playes corrosives, elle est stiptique, & est bonne à cours de ventre & eschorcheure de boyaux en la béuant, & outre les opilations du foye & de la rate, nettoye & mortifie l'inflammation du sang, elle incarne les fistules, & les autres playes vieilles, & preserve d'émoroides, elle est bonne à vlcération de bouche, à douleur de dents, à morsure de chien, à brusleure de feu, & eau chaude, à vlcération de poumon

*pour les Maladies.* 219  
& crachement de sang , &  
fièvres tierces.

*Eaues de laitues & d'en-  
diues.*

**C**ette eau est apeticue de  
vaines, & conforte le foye,  
& eschauffe, & specialement  
est bonne és apostumes chau-  
des, & aux flegmes, & fait d'or-  
mir, & garder de s'en yurer,  
elle est bonne à iaunisse & opi-  
lation de ratte, le lait d'en-  
diue nettoye les vlcères qui sont  
en la couche de l'œil, & est  
bonne contre l'oppression d'e-  
stomach.

*Eau de fumeterre.*

**C**ette eau fortifie l'estomach  
& est mondificatiue, pro-  
noque l'vrine, est bonne con-

K ij

tre rongne & infection, & elle  
purge & mondifie la colere, &  
aussi mondifie le sang des hu-  
meurs aduste;

*Eau de vismaluës.*

**C**ette eau est froide & amo-  
lit le ventre, & est altera-  
tiue des apostumes chaudes, a-  
doucit les duretez, & prouo-  
que les fleurs aux femmes.

*Eau de mente.*

**C**ette eau consomptiue, dis-  
solutiue, & confortatiue,  
est bonne contre les opila-  
tions du foye & de la ratelle &  
des conduits de l'vrine, & puau-  
teur de bouche & des gensiuës,  
conforte l'estomach, & don-  
ne appetit de manger & de vo-  
mir, elle est bonne à mal de

*pour les Maladies. 221*

cœur, elle mondifie la mere du ventre, & dissout le lait laissé aux mamelles, & est bonne contre venin, contre vers & contre la toux d'humeurs & retême froide: elle prouoque l'vrine, & chasse le froid de fieures vne heure beuë auant de s'uner avec bon triacle.

*Eau de fleurs de lys & feuilles.*

**C**ette eau est absterciue, & mondificatiue, & est bonne, meslé avec miel esclaircit & embellit le visage & les mains en les lauant, elle applanit & enrougit le visage moderement & oste les taches du visage, & prouoque les fleurs aux femmes, & oste les duretez de la mere du ventre elle incarne les playes incréées, & est bonne à

K iij

brusleure de feu , & morsure  
de beste venimeuse.

*Eau de sauge masle &  
femelle.*

**C**ette eau tuë les vers & est  
bonne fistule, elle fait  
tortir l'enfant qui est mort de-  
dans le ventre de la mere des  
femmes.

*Eau de graine de geneure.*

**E**lle est aperitiue & mon-  
dificatiue, elle est bonne  
à mondifier les vlcres, elle  
prouoque l'vrine, & les fleurs  
aux femmes, & fait sortir l'en-  
fant, qui est mort dedans le  
ventre de la mere, & chasse le  
venin, & toutes bestes veni-  
meuses, se baigner en la deco-  
ction de la semence de geneure,

est bonne à la douleur de la mere du ventre , & attraction des vers. Le sirop est ainsi fait, prenez dix liures d'eau , dix de vinaigre & les mesler & bouillir avec trois onces d'hache , de chacun vne once & non plus , & les faire bouillir iusques à la consommation de la tierce partie des racines & des semences , & puis espraindre & mettre huit liures de sucre , & qu'il soit bien cuit , & clarifié , & gardez-le pour en vser : L'vsage de ce sirop est bon à subtilation de la matiere si elle n'est point grosse , & dont pourrez adiouster aucunes choses d'oximel, squiliticon ou seulement squiliticon , eau pour vomir , sirop ou ordonner vn autre sirop à plusieurs racines d'herbes, & à plusieurs semences , mesmes il seroit bon de

K iij



mondifier le corps de ces gros  
fes humeurs , & visqueuses  
qui prouoque à vomir , car  
il fait deux profits ; l'vn ,  
qu'il mondifie les rains , car  
on trouue en Auincenne que  
seulement le vomir cure les  
vlceres des rains , fussent - ils  
beaucoup vieux : & l'autre qu'il  
détourne la matiere de la voye  
des reins.

*Autre remede pour le mesme  
mal.*

**P**renez fiente de coulon  
& coullez , & ellebori  
de chacun autant comme de  
l'autre , & en soit fait poudre ,  
& en donnez vne dragme avec  
eau de cerises noires.

*Pour le mal de mere.*

**I**L faut prendre les genitoires d'un regnard & les couper en deux pour les saler, & les mettre en suite dans vne petite bourse, que les filles & femmes sujettes à cette maladie porteront pendue au col seulement, remede éprouué.

*Pour la migraine.*

**I**L faut prendre des raues & les faire bouillir avec de l'eau vn demy quart d'heure, & boire vn verre de cette eau de raues bouillie, laquelle fera vomir, & le vomissement emportera la douleur de migraine, remede éprouué.

K v

*Vinaigre excellent à sentir en  
temps de Peste pour mettre  
dans vne petite esponge, qui  
se portera dans vne petite  
boëtte d'ivoire percée.*

**P**renez roses de Prouins  
quatre onces, gyrophle &  
fleurs de violettes de chacun  
deux onces, bol fin, & terre de  
Malthe de chacun vne drachme,  
confection de hyacinthe & d'al-  
kermes de chacun deux drag-  
mes, le tout soit macéré dans  
deux pintes de bon vinaigre, en  
y adioustant encore avec le reste  
deux onces de gros œillets rou-  
ges pilés, avec six dragmes de  
musc, & dixhuiſt grains d'am-  
bregris.

*Remede excellent à prendre quand  
l'on se sent frappé de la peste,  
pour empescher que le venin  
n'approche les parties nobles  
& qui faict promptement per-  
cer.*

**I**L faut prendre du miel de  
Narbonne, ou à faute d'ice-  
luy, de bon miel commun, puis  
auoir de la fleur de soulfre,  
ou du moins du soulfre reduict  
en poudre subtile, & mesler à  
discretion le miel & soulfre  
ensemble, que celuy qui a le  
mal prenne tous les matins gros  
comme vne feue à ieun; cela  
chasse de telle façon le venin,  
que ceux de qui ie l'ay appris,  
m'ont dict auoir veu deux pestes  
percés en trois iours. Ce reme-  
de est confirmé par les Peres de

K vj

.

la mort qui assurent que le souf-  
fre chasse tout le mauuais air.

*Eau contre la peste.*

**I**L faut prendre de l'ozeille de  
lieure, qui croist dans les vi-  
gnes, qui a la feuille faicte com-  
me vn fer de lancette, & la faut  
mettre en vn vaisseau de terre,  
sçauoir la feuille & le cotton, &  
mettre selon la quantité, du  
fort vinaigre par dessus, & le laif-  
ser tremper vingt quatre heures,  
puis mettre l'herbe & le vinai-  
gre, distiller dans la chapelle :  
puis pour se preseruer de la pe-  
ste, en faut mettre le matin vne  
demie cueillerée à la bouche,  
& s'en frotter le nez ; & si l'on  
se doubte d'auoir le mal, il en  
faut prendre trois bons doigts,  
& se promener si faire se peut,  
& que ce soit joing du manger.

*Recepte tres-souueraine pour le  
mesme.*

**P**renez feuilles d'ache, fau-  
ge, sureau, ronce, & rue  
de chacun vne poignée, & quand  
toutes les herbes seront bien es-  
pluchées, si elles ne sont assez  
nettes, lauez-les tres-bien en  
vn sceau d'eau, & les secoués  
dans vn linge comme vne salade  
& apres brisez-les vn peu dans  
vn mortier, & les mettez dans  
vn pot tout neuf avec quatre  
pintes de vin blanc, & les faiçtes  
tres-bien bouillir, iusqu'à la  
moitié, & puis mettez-les de-  
dans vn linge, & les pressez  
qu'il n'y demeure rien, & met-  
tez cette eau dans vn autre pot  
neuf qui soit plus petit, & y  
mettez deux onces de gingem-  
bre blanc battu, & le mettez

230

*Remedes*

bouillir seulement vn bouillon,  
& puis le mettez refroidir & en  
beuez tous les matins deux  
doigts, & continuez par neuf  
matins, & ne mangez d'une  
heure apres: Cela faict, la peste  
ne vous scauroit prendre d'un  
an apres.

*Opiate pour le mesme.*

**P**renez terre sigillée gros  
comme vn pruneau, bol  
turquin autant, theriaque de  
leuant autant, & de la conserue  
de roses suffisamment pour en  
faire vne opiate, de Monsieur  
le Roy Medecin.



*Pour le mesme.*

**P**renez vne herbe qui a le pied rouge, qui croist dans les prés sur les eaux, laquelle s'appelle herbe contre la peste, il la faut mettre tremper en fort vin blanc vingt quatre heures, & puis la tirer du lieu, où elle trempe, & la mettre sans l'estraindre dans vn alembic de verre, & apres qu'elle sera distillée, la laissez huit iours sans estre bouchée, & apres la boucherez, & si aucun est frappé de peste vous luy en baillerez trois doigts, & le faictes bien couvrir, & qu'il se couche sur l'endroit, où il sentira plus grande douleur, qu'il garde sa sueur le plus qu'il pourra, il se peut asseurer qu'il ne mourra point de ladite maladie: chose esprouée en plus de



deux mille personnes. On en peut prendre demy doigt tous les matins pour se conseruer, & aucune infection ne prendra ce iour là qu'on en aura pris.

Ladite eau guarit aussi toute pleuresie en trois heures, pourueu qu'on en prenne auant dormir, elle guarit aussi de tout pourpre.

*Pour guarir la peste, & s'en garder.*

**P**renez la racine d'enula campana gros comme vn pois, & la tenez dans la bouche.

*Medicament pour faire percer la peste.*

**P**renez demie liure de miel commun, deux jaulnes d'œufs venans de la poule, demy litron de farine de pur froment, vn quarteron de vieil oing, lequel on fera fondre, puis on aura du basilicon gros comme vn maron, puis l'on battra le tout ensemble long-temps, iusques à ce qu'il vienne en vnguent, duquel on mettra sur des estouppes pour appliquer sur le mal, & ne faut changer le premier appareil que de vingt quatre heures apres, & le rafraichir soir & matin. Cela est propre à toutes fortes d'apostemes, que l'on desire faire percer.

*Pour faire sortir, & percer la  
peste, & pour s'en garentir,  
& mesmes pour tous aposte-  
mes au dedans du corps.*

**F** Aut prendre vn quarteron  
de soulfhre subtilement  
puluerisé avec vne demie liure  
de bon miel, & en prendre tous  
les matins vne cueillerée à  
ieun.



*Pour user durant la grossesse  
afin de porter son enfant  
à terme.*

**L**A femme grosse boira dans son vin de l'eau d'esquine, & false pareille, ou ladite eau toute seule, & prendra aussi deux tablettes la semaine, mettant deux ou trois iours de distance entre les deux, elles sont propres à fortifier l'estomach, & font faire quelques fois vne selle, quelques fois point, selon l'abondance des humeurs, il n'est point necessaire de garder de regime autre que cela, ny de tenir la chambre, & n'est pas necessaire de prendre de bouillon apres, elles se peuuent prendre toutes seiches, ou si on ne les a agreables seiches, l'on les

peut dissoudre dans vne cueillerée ou deux de bouillon, mais elles profitent plus prises seiches.

Pour l'eau d'esquine & false pareille, l'on a accoustumé à deux pintes d'eau mettre vne once de false pareille, & demie once d'esquine, infusée toute vne nuit, puis le matin luy donner cinq ou six bouillons, elle n'a aucun mauuais goust dans le vin.

Vsant de ce regime i'ose asseurer qu'elle portera son enfant iufques à terme, & bien sain: c'est chose experimentée.



*Tablettes pour conseruer l'enfant  
desquelles est fait mention  
cy-dessus.*

**P**renez macis , sandaux ;  
reubarbe , perles , corail ,  
fené , de chacun vingt cinq  
grains , avec cinq onces de su-  
cre , & faut faire tablettes pe-  
fantes chacune trois dragmes.  
De l'ordonnance de Monsieur  
Ponson.

*Pour retenir l'enfant.*

**P**renez vne once & demie  
de ladanum , galles , noix  
muscades , bol armenic , noix  
de cyprés , terre sigillée , mirtil-  
les , roses rouges , sang de dra-  
gon , balaustes de chacun vne  
demie once , hypoquist , oliban ,

escorce de grenade, acacia, de chacun trois onces, camphre deux onces, safran deux scrupules, nenuphar six dragmes, poix noire deux onces, terebentine six dragmes, soit fait emplastre.

*Bouillon pour le mesme.*

**I**L faut prendre neuf petites cimes de mariolaine, autant de rosmarin, & autant d'hyssope & les fort piler dans vn mortier avec vne petite rostie de pain, trempée en vin couuert, qui soit fort bon; il faut aussi adiouster demie dragme de terre sigillée, & autant de corail rouge, puis il faut auoir du beurre avec de l'eau, qu'il faut faire bouillir avec deux ou trois grains de sel, & y adiouster tout ce que dessus sans estre passé,

*pour les Maladies. 239*  
mais seulement bien pilé ; cela  
fera merucilles.

*Pour empescher que l'enfant ne  
descende trop bas.*

**I**L faut vn escusson de rafe-  
tas, qui prenne depuis l'esto-  
mach iusques au nombril, &  
qu'il y ayt dedans de la pierre  
d'aigle, d'aimant, de bistorre,  
tormentille, ambre saffran, ci-  
uette, feuille d'absynthe, mario-  
laine, menthe, lierre terrestre,  
toutes deseichées & reduictes en  
poudre, & de tout faire escuf-  
son aucc du cotton.





240 pour les maladies.

*Pour faire qu'une femme, qui  
semble estre prestre d'accoucher,  
son enfant estant abaissé re-  
montera.*

**F** Aut que la femme se met-  
te au liect, puis prendre du  
baume franc, de la marjolai-  
ne, du rosmarin, & fricasser le  
tout en beurre frais, & le met-  
tre en vn linge deslié & appli-  
quer chaud sur le nombril.



FIN.